

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

CENTRE
DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE

BULLETIN

21

PLACE DE LOUVAIN 4 (boîte 19) - 1000 BRUXELLES - TEL 218 45 27

Comité scientifique

Président

**L. Tobback, Ministre de l'Intérieur, de la
Modernisation des Services publics et des
Institutions scientifiques et
culturelles nationales**

Vice-présidents

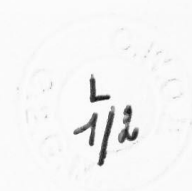
F. Balace, F. Erauw

Membres

**H. Balthazar, M. Bassleer, J.L. Charles, H. Corijn,
L. De Vos, J. Gotovitch, J. Jacob, V. Janssens,
E. Lamberts, J. Lory, G. Michotte, P. Muls, E. Persoons,
J. Pilate, L. Radoux, C. Segers, J. Stengers,
L. Van Brussel, J.L. Vellut, E. Witte**

Secrétaire de rédaction

A. Dantoing



MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
MINISTERIE VAN ONDERWIJS

BULLETIN n° 21 - 1991

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

BRUXELLES

Tél.: 02/218.45.27 - Fax: 02/223.08.21

ISSN 0772-120X

SOMMAIRE

EN GUISE D'EDITORIAL	3
ACTIVITES DU CENTRE	
A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS AVEC L'ETRANGER - SEMINAIRES - RECHERCHES MENEES AVEC L'AIDE DU CENTRE	
1. Comité scientifique	5
2. Personnel	5
3. Relations avec l'étranger	5
4. Séminaires	10
5. Expositions	16
6. Recherches menées avec l'aide du Centre	16
B. ARCHIVES - COLLECTIONS	
1. Archives	19
2. Photothèque	25
3. Phonothèque	26
4. Une collection oubliée: les cartes	27
5. Coupures de presse	28
C. PUBLICATIONS ET CONFERENCES	
1. Publications du Centre	29
2. Publications du personnel scientifique	30
3. Communications du personnel scientifique	32
4. Emissions de Radio et TV	33
CHRONIQUE	
Les archives des services de renseignements et d'action au Centre (Série S)	35
L'informatisation du Centre	36
Une bibliographie belge commentée des témoignages oculaires sur les camps nazis. Un bilan provisoire	39
NOTES DE LECTURE	43
DONS	53

EN GUISE D'EDITORIAL

Après le foisonnement d'activités qu'a connu le Centre au cours de l'année 1990 (colloque «Belgique 1940», journée sur l'enseignement universitaire et la recherche, journée «de Gaulle, la Belgique et la France libre») il était à craindre que viendrait la lassitude et l'engourdissement.

Le présent *Bulletin* est un signe parmi d'autres qu'il n'en rien été. Les séminaires se sont poursuivis, de nouveaux *Inventaires* ont paru. A l'heure où ce *Bulletin* vous parviendra, les *Cahiers-Bijdragen 14* seront sortis de presse et la journée d'étude consacrée au *Décret Nacht und Nebel* aura eu lieu. Déjà se préparent le colloque d'octobre 1992 sur le Travail Obligatoire et la rencontre belgo-hongroise consacrée à «deux petits pays dans la guerre froide».

Mais il serait vain de se cacher que pour faire face au défi posé aux institutions nationales de recherche par le flux grandissant des crédits et programmes relevant désormais des communautés, il s'agit de s'engager résolument dans la voie de la modernisation: modernisation des méthodes, modernisation des moyens d'investigation mis à la disposition du public. Ce rêve que nous caressions depuis longtemps a été soudain rendu possible par l'intervention de la Loterie Nationale. Dans le cadre des crédits mis à la disposition de l'équipement extraordinaire des Institutions scientifiques de l'Etat, le Centre a vu reconnaître le bien fondé de ses demandes par l'octroi d'une subvention qui lui a permis de procéder à la première étape de son informatisation. Ainsi, comme exposé en détail dans ce *Bulletin*, la bibliothèque est désormais consultable par le procédé VUBIS, et nous préparons l'accès de l'ensemble de nos collections par ce moyen efficace. Je soulignerai toutefois que l'ensemble de la préparation, de la mise en place et de l'exécution de cette opération a été mené par nos propres forces.

Nous avons également procédé cette année au dépoussiérage de notre présentation générale qui prenait de l'âge. Nos *Inventaires*, nos Catalogues (bientôt ce *Bulletin*) ont reçu de nouveaux habits. Nos moyens propres d'édition, désormais améliorés, autorisent sans rougir, la présence de nos publications aux devantures des librairies. Leur longévité est assurée. L'informatisation permet également la réalisation rapide d'instruments de travail qui ne demandent pas une diffusion extérieure. Déjà nous songeons aux procédés qui autoriseront la consultation et la reproduction immédiate de photos, la recherche automatique dans l'ensemble de notre documentation d'un thème précis... Nous voulons faire du patrimoine que nous ont confié les centaines de donateurs, individuels et institutionnels, pour la compréhension d'une époque essentielle de notre histoire nationale, un patrimoine vivant, actif, utile.

José Gotovitch
Directeur f.f.

ACTIVITES DU CENTRE

A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS AVEC L'ETRANGER - SEMINAIRES - RECHERCHES MENEES AVEC L'AIDE DU CENTRE

1. Comité scientifique

Le Comité scientifique s'est réuni le 27 février 1991. Le directeur ff. a développé les projets prévus pour l'année à venir. Tout d'abord, l'informatisation du Centre prendra sa vitesse de croisière. Ensuite, une journée d'étude *Nacht und Nebel*, un colloque sur le travail obligatoire et un grand colloque international «Deux petits pays dans la guerre froide», en collaboration avec notre institution-soeur hongroise, sont à l'ordre du jour.

Enfin, pour soutenir les activités du Centre, une a.s.b.l. «Les Amis du Centre» sera créée.

Le Bureau s'est réuni cinq fois pour préparer les activités du Comité et pour traiter d'affaires relevant de la gestion quotidienne.

2. Personnel

Depuis novembre 1990, Gie Van Den Berghe nous a rejoint. Il a été détaché pour deux ans et sa mission consiste d'abord en la réalisation d'une bibliographie commentée des témoignages oculaires écrits par des Belges sur les camps nazis. En outre, il travaille pour la Commission royale d'histoire, à l'édition scientifique d'un témoignage oculaire sur Flossenbourg. Le Centre compte également deux nouveaux premiers assistants: MM. A. Dantoing et D. Martin.

D'autre part, les objecteurs de conscience Etienne Josse et Peter Langens qui ont rendus de bons services au Centre ont atteint le terme de leur service.

D.M.

3. Relations avec l'étranger

Symposium *The Silenced Past. On the Nature of historical Taboos.*

Les 15 et 16 novembre 1990 se tint à Rotterdam une rencontre d'historiens, de philosophes et de sociologues sur le thème de *Le passé occulté. Sur la nature des tabous*

historiques. Des scientifiques néerlandais, allemands, français et flamands prirent part à cette rencontre organisée par le *Goethe Institut* de Rotterdam et le *Studium generale* de l'Université de Rotterdam, en collaboration avec l'Institut français de La Haye.

Au cours des matinées, on entendit des exposés généraux sur la nature du tabou historique, dans une perspective philosophique (Dr. Antoon van den Braembussche, Université Erasme), dans une perspective anthropologique (Dr. Anton Blok, Université d'Amsterdam) et ensuite sur le terrain national de l'historiographie de chaque pays, par le professeur Hans Mommsen (Université de la Ruhr) pour l'Allemagne, par le professeur Marc Ferro (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris) pour la France, par le professeur Herman von der Dunk (Université d'Utrecht) pour les Pays-Bas et par le professeur Jan Art (Université de Gand) pour la Belgique. Les exposés étaient intéressants, émaillés d'anecdotes amusantes, mais ils se bornaient à signaler ce qui n'était pas encore étudié. D'une recherche approfondie il ne fut par contre pas question. Il est évidemment bien connu que le patriotisme et les réinterprétations politiques peuvent constituer des entraves à la recherche.

Les après-midis se tinrent des ateliers. Le soussigné participa à la réunion de travail consacrée aux *Views on the Occupation in Belgium and the Netherlands; Perceptions of Right and Wrong during World War II*, introduites par Bruno De Wever (Université de Gand), Gerhard Hirschfeld (*Bibliothek für Zeitgeschichte*, Stuttgart) et Frank Van Vree (Université d'Amsterdam) et dirigées par N.K.C.A. In 't Veld (RIOD). Bruno De Wever avait effectué une enquête sur les éventuels tabous parmi ses compatriotes. Il en ressortait qu'aucun historien en Flandre n'estimait qu'il s'embarrassait de tabous. C'était toujours le fait des autres. D'une discussion animée, il apparut que les concepts de bien et de mal en ce qui concerne la collaboration étaient en grande partie déterminés par le sort des concitoyens juifs sous l'occupation. En ce qui concerne spécifiquement la Flandre, la collaboration nationaliste flamande semblait pouvoir compter sur plus de compréhension, en raison de la lutte pour l'émancipation en Flandre, que la collaboration néerlandaise.

Le vendredi après-midi, le soussigné participa à une réunion de travail sur: *France: collaboration during World War II*. Le professeur Yves Durand (Université d'Orléans) fit un exposé passionnant sur l'appropriation du concept résistance par presque toute la société française, quelques marginaux mis à part. Une telle vision participe de l'image idéale d'une France qui s'était rangée totalement et sans hésitation contre l'occupant. C'est évidemment une belle fiction qu'Yves Durand décrivit bien aux diverses époques. Il n'échappa cependant pas à la tentation de présenter le phénomène de Vichy comme clairement «mauvais». Malheureusement une discussion prometteuse - la séance était dirigée par N.K.C.A. In 't Veld -, ne put être conduite à son terme. Le professeur Durand ne pouvait manquer son train.

Les ateliers furent surtout intéressants, auxquels participèrent chaque fois une vingtaine d'intéressés, ce qui facilita grandement la discussion, de même que le fait que, bien que l'anglais fut la langue de travail officielle, le néerlandais et, en ce qui concerne la France, le français furent en fait utilisés dans les ateliers.

Il paraît à l'intéressé très artificiel d'organiser un tel symposium - intéressant - en anglais alors que l'anglais n'était la langue maternelle d'aucun participant.

W.M.

Symposium *De Georganiseerde Chaos* (Amsterdam, 22-24 mai 1991)

Après une première réunion à Berlin à l'automne de 1989 (voir *Bulletin*, n° 20) un colloque international consacré à la politique d'occupation allemande dans une optique comparative s'est tenu à Amsterdam. Organisée par le *Zentralinstitut für sozialwissenschaftliche Forschung* de la *Freie Universität Berlin*, en collaboration avec le *Nederlandse Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie* (RIOD), cette rencontre a réuni des historiens de premier plan comme H. Mommsen, E. Jäckel, F. Bédarida et R. Hilberg.

Au cours de la première journée, «allemande», on analysa l'essence de la politique d'occupation nationale-socialiste. C'est ainsi que l'on posa notamment le problème de la signification précise quant à l'exercice du pouvoir par Hitler du chaos institutionnel d'organisations sociales et politiques en rivalité et la question du rôle de la genèse (d'inspiration raciale ou bien économique) de la politique d'occupation dans la détermination des différentes formes d'occupation.

Au cours de la seconde journée on s'occupa davantage du rapport entre, d'une part, l'administration d'occupation et, d'autre part, les centres de pouvoirs locaux; dans ce contexte, il fut successivement question de l'Europe de l'Ouest, de la Scandinavie, de l'Europe de l'Est et des Balkans. Le dernier jour enfin, divers aspects de la problématique de l'occupation furent éclairés d'un point de vue comparatif: c'est ainsi que le contrôle financier et économique, la lutte contre la résistance et la traque des juifs furent passés à la loupe. Au cours de la discussion finale on plaida encore pour une déclaration solennelle du monde scientifique en faveur de l'ouverture des archives de l'époque nazie. Pour stimuler la recherche comparative - qui est encore dans l'enfance en ce domaine -, une réunion analogue sera organisée en 1993 et d'ici à 1995 un état de la question et un aperçu des sources doivent être établis par pays.

G.P.

***Barbarossa. The USSR, Germany and the War* (21-23 juin 1991)**

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'attaque allemande en Union Soviétique, un colloque a été organisé sous ce titre, à l'initiative du professeur David N. Dilks, par l'*Institute for international Studies* de l'Université de Leeds, en collaboration avec le *British National Committee for the Second World War*. Ce colloque s'est tenu dans les environs de l'ancienne ville industrielle anglaise.

Une quarantaine de participants (surtout Britanniques, Allemands et Russes, deux Israéliens, un Américain, un Slovène, un Hongrois et le soussigné) purent, dans un cadre et

une atmosphère excellents, échanger des vues sur les dix-huit rapports (dont on avait préalablement distribué le texte complet ou le résumé) consacrés aux divers problèmes suscités par ce nouveau théâtre de guerre. Beaucoup d'attention fut consacrée aux projets et préoccupations diplomatiques et politiques des belligérants. Dans ce cadre, le problème de la connaissance de l'adversaire était assez central. Il fut évidemment question des services de renseignement (et aussi d'«Enigma»). Parmi les participants britanniques, beaucoup d'anciens du renseignement étaient présents, entre autres le professeur Sir Harry Hinsley, Sir Fitzroy Maclean, Sir Frank Roberts et Sir Peter Tennant.

Deux rapports que l'on peut plutôt qualifier de rapports-témoignages furent présentés par le professeur Dov Levin (Israël) et par le lieutenant-général Stepan Mikoyan. Le premier nommé traita du sort des juifs en Lituanie avant et après l'attaque allemande. Levin lui-même combattit comme partisan en Lituanie. Mikoyan évoqua les souvenirs familiaux de son père, vice-premier et membre du bureau politique pendant la guerre. Il put entre autres raconter - ce qui avait déjà été signalé dans la biographie de Staline par Dimitri Volkogonov sur la base des Mémoires de Mikoyan publiées en 1988 - que fin juin 1941, Staline était complètement hors jeu et que ce ne fut que sous la pression presque physique de Molotov, Malenkov, Vorochilov, Beria et Mikoyan lui-même, tous membres du Bureau politique, qu'il accepta la direction du Comité d'état pour la Défense mis sur pied à ce moment.

La question du coût en vies humaines fut également à l'ordre du jour et, à cet égard, la conduite «idéologique» de la guerre par les Allemands se vit attribuer la responsabilité principale des tueries (Klaus-J. Müller, Jürgen Förster). Le professeur J. Erickson tenta d'établir un bilan des pertes soviétiques, tandis que l'on traita également la question de savoir si la guerre n'aurait pu être menée d'une autre manière, à savoir moins coûteuse en vies humaines. Pour la première fois, pour autant que je sache, le problème de la collaboration dans les territoires soviétiques occupés par les Allemands fut traité par un scientifique soviétique d'un point de vue réaliste, où l'élément «trahison» n'était pas considéré a priori comme essentiel dans la recherche. C'est le Dr. Sergei Koudriashov, chercheur à l'Institut pour la théorie et l'histoire du socialisme à Moscou (anciennement Institut pour le marxisme et le léninisme), qui était l'auteur de cette nouvelle approche.

Ce qui a rendu la discussion intéressante, c'est le fait que la délégation soviétique ne s'est pas comportée de manière monolithique et que, sous l'influence des interventions des autres participants, elle a fait montre de liberté d'expression. Malheureusement une série d'échanges de vues se déroulèrent en russe et les traducteurs disponibles ou plutôt les «synthétiseurs» vers l'anglais purent difficilement suivre. Par contre, au grand étonnement du soussigné, la moitié certainement des participants parut en mesure de suivre la conversation en russe ainsi que cela apparut de l'accord ou du désaccord éventuels avec les idées exprimées; quelques Britanniques et Allemands purent même participer à la conversation. Le soussigné fut du nombre des participants qui n'eurent pas cette chance.

Il y eut une lacune, mais il serait peut-être préférable d'en faire le sujet d'une autre rencontre scientifique: les conséquences de l'attaque allemande contre l'Union soviétique pour les différents partis communistes non-soviétiques et les activités du *Komintern* jusqu'à et lors de la dissolution de cet organisme centralisateur.

Enfin on ne prévoit pas d'éditer les actes de ce passionnant colloque. Les textes sont à la disposition du lecteur intéressé à la salle de lecture du Centre.

W.M.

Journée d'étude sur la répression (6 septembre 1991)

A l'occasion de la parution de *Onverwerkt verleden. Collaboratie en repressie in België 1942-1952*, composée par le professeur Luc Huyse (KUL) et Steven Dhondt, en collaboration avec Paul Depuydt, Kris Hoflack et Ingrid Vanhoren, l'Institut Droit et Société de la KUL a organisé en collaboration avec le Séminaire d'histoire contemporaine de l'Université de Gand une journée d'étude sur *Onverwerkt verleden. Collaboratie en repressie in België en zijn buurlanden 1942-1952*.

Les participants, et il y en avait beaucoup, reçurent un dossier contenant les courts résumés des rapports. Sous la présidence du professeur Herman Balthazar (RUG), Detlev Tamm (Université de Copenhague), J.P. Azéma (Institut d'Etudes Politiques, Paris), Peter Romijn (RIOD) et Luc Huyse communiquèrent les résultats de leurs recherches sur la répression respectivement au Danemark et en Norvège, en France, aux Pays-Bas et en Belgique.

Ensuite, Huyse, E. Verhoeyen (pour le Centre), le professeur Lode Wils (KUL) et le professeur Els Witte (VUB), prirent part à un débat, dirigé par le professeur J. De Meyer (KUL) sur *Collaboratie, repressie en de politieke wederopbouw van België*. On peut difficilement affirmer que le débat déboucha sur une unanimité. Le sujet paraît, surtout avec le problème de l'amnistie qui lui est inhérent, encore beaucoup trop passionnel et chargé de politique.

Le professeur E. Kossmann (Université de Groningue) effectua une passionnante synthèse des conversations de l'après-midi en s'attachant surtout aux similitudes et aux différences entre les Pays-Bas et la Belgique. Il était évident pour lui que la collaboration en Flandre avait une autre dimension que dans le reste de la Belgique et que dans les pays environnants. Ce fut une intéressante après-midi, suivie par une réception offerte par les Editions Kritak et au cours de laquelle les langues se délièrent et les échanges d'idées fusèrent de toutes parts.

W.M.

Recherche sur les camps nazis dans les archives étrangères

Des milliers de témoignages oculaires ont été publiés sur les camps nazis, huit à dix mille selon certains. Personne ne sait exactement combien. Cette collection unique, tant par sa grandeur que par sa composition (le gros des auteurs n'avait rien écrit de ce volume auparavant) n'a toujours pas encore été étudiée. Le Fonds National de la recherche scientifique m'a octroyé un crédit à la recherche pour répertorier (une bibliographie

internationale) et étudier (analyse sociologique et méthodologique) cette collection. Ce crédit m'a permis d'effectuer des recherches dans quelques centres d'études et de recherches renommés à l'étranger. C'est ainsi qu'au cours de l'année académique écoulée, je suis retourné au Centre de Documentation Juive Contemporaine et à l'Institut d'Histoire du Temps Présent à Paris et au *Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie* à Amsterdam. Pour la première fois, j'ai également été travailler à l'*Institut für Zeitgeschichte* de Munich et au *Panstwowe Muzeum Oswiecim-Brzezinska* (Oswiecim, Auschwitz). Partout j'ai été reçu avec chaleur et complaisance, et partout on avait fait très peu de choses en ce qui concerne les documents personnels. Effectuer des comparaisons est difficile et probablement inutile, mais ce fut plus fort que moi en ce qui concerne les centres de recherche mondialement renommés d'Allemagne et de Pologne. L'efficacité structurelle et méthodologique poussée à l'*Institut für Zeitgeschichte* et la richesse de la société allemande dont il participe, contrastaient singulièrement avec le manque de moyens inconcevable pour des occidentaux du *Panstwowe Muzeum Oswiecim* et la pauvreté de la Pologne. Une version cynique de la victoire à la Pyrrhus.

G.V.D.B.

4. Séminaires

20 décembre 1990: L. WILS, *De invloed van de oorlog op de vlaamse en de walse natievorming*.

Les événements de la Seconde Guerre mondiale relèvent maintenant encore des facteurs d'opposition entre Serbes et Croates en Yougoslavie. Dans *Honderd jaar Vlaamse beweging*, t.III, *In en rond Wereldoorlog II* (Leuven, Davidsfonds, 1989), j'ai tenté de répondre à la question de savoir pourquoi c'est également le cas en ce qui concerne les Flamands et les Wallons.

Dans l'entre-deux-guerres, le mouvement flamand était à forte dominante catholique ou de droite, le mouvement wallon à forte dominante anticléricale. C'est pourquoi la polarisation gauche-droite, suscitée par la menace du national-socialisme allemand à partir de 1933, et l'occupation avec sa *Flamenpolitik*, accentuèrent la polarisation Flandre-Wallonie.

En 1944-1945, on en arriva à une guerre civile pour le pouvoir dans l'après-guerre, avec e.a. l'accroissement du nombre des attentats terroristes après le débarquement en Normandie, le refus de désarmement de la résistance en octobre-novembre 1944, la recrudescence de la violence dans la rue en mai-juin 1945. Il serait naïf de présenter tout cela comme purement spontané.

A partir de septembre 1944, il se forma un camp catholique opposé à un camp anticléricale sur le problème central: celui de la répression. Jusqu'au désarmement partiel de la résistance, à la mi-novembre, il y eut encore des voix de gauche pour s'élever dans la presse et au parlement contre les excès de la répression. Après, ce ne fut plus le cas et la polarisation gauche-droite se radicalisa toujours plus vite en ce qui concerne le nombre des suspects à poursuivre, la sévérité des peines, les internements et les libérations, le traitement

des internés, l'exécution des peines de mort prononcées. A ce sujet, on se réfèrera au livre de W. Pauwels, *De Verdachten van september '44. Illegale interneringen tijdens de repressie* (Anvers, De Nederlanden, 1990). En février 1945 déjà, la formation du gouvernement Van Acker se fit sous la menace de gouverner sans les catholiques.

On n'a pas assez tenu compte dans l'historiographie de l'importance de la question royale dans cette problématique de la répression (400.000 dossiers) et de l'épuration de tous les services publics et des mandats politiques e.a. sur le plan communal. De la même façon qu'on ne devait pas être plus catholique que le pape, on ne devait pas être plus patriote que le roi. Tout le débat sur la politique d'accommodement, le moindre mal et les limites de la collaboration coupable se situerait dans une autre perspective selon que Léopold III remonte ou non sur le trône. C'est pourquoi l'opinion catholique fut en mai 1945 si réceptive à la propagande royaliste, tandis que la violence de la rue s'orienta à ce moment et dans le mois qui suivit, non seulement contre les «inciviques», mais aussi contre le retour de Léopold. A partir d'août 1945, un «gouvernement de la résistance», sans les catholiques, mènerait la répression et l'épuration beaucoup plus durement que ses prédécesseurs.

On sait combien la question royale, sa persistance et son dénouement ont stimulé les prises de conscience wallonne et flamande. Au début de juillet 1945 déjà, Pieter Geyl constatait que même les professeurs gantois non catholiques y voyaient un «coup» wallon contre la Flandre (*Geyl en Vlaanderen*, n° 475). Cette communautarisation de l'opposition devait précisément encore rendre impossible en 1950 une solution sereine, ainsi que cela ressort du livre de Van Offelen: *Les libéraux contre Léopold III*.

Les images de la collaboration, de la résistance et de la répression sont encore fortement différentes maintenant, non pas tellement entre la gauche et la droite, mais entre la Flandre et la Wallonie. Du côté wallon on trouve l'image de la collaboration d'une Flandre fasciste, du côté flamand l'image de la répression comme une attaque de la Belgique contre la Flandre. Il est clair que ces représentations jouent un rôle important dans l'évolution communautaire.

24 janvier 1990: Th. GROSBOIS, *La naissance du Benelux (1941-1948)*.

Après la déclaration de la guerre, les trois gouvernements néerlandais, belge et luxembourgeois se retrouveront à Londres un peu par hasard. Aucun des trois n'avait prévu de s'exiler en Angleterre. Les ministres luxembourgeois et belges hésitèrent de longues semaines avant de consentir à s'y réfugier. Le crédit de la Belgique sortira très affaibli de l'épreuve, suite à la démission en bloc de huit ministres du gouvernement et à l'absence du chef de l'Etat. Le gouvernement belge ne comptait d'ailleurs guère aux yeux des Alliés. C'est à Lisbonne que furent repris les contacts officiels entre la Belgique, les Pays-Bas et le Grand-Duché, dès juillet 1940. A partir de ce moment, ils restèrent très suivis. Au cours de la première moitié de la guerre, les trois gouvernements évitèrent de concevoir des plans pour l'après-guerre. Le gouvernement des Pays-Bas se préoccupa essentiellement de la guerre dans le Pacifique. Fin 1942, le cours de la guerre se modifia au profit des Alliés. Mais le changement, dans le contexte géopolitique qui s'ensuivit consacra désormais la domination des grandes puissances. Le sentiment de frustration vécu par les petits pays,

causé par leur exclusion des grandes décisions sur la conduite de la guerre, fut à l'origine de la constitution du Benelux.

Le Benelux est issu de la rencontre entre deux amis, en 1941: Gutt et Van den Broek. Les négociations entre les trois partenaires commencèrent par un accord monétaire, car Gutt avait compris, après avoir discuté avec Keynes, que la future union économique néerlando-belgo-luxembourgeoise devait s'appuyer, dès sa naissance, sur un système monétaire mondial stable. Les discussions ne furent pas faciles, en raison des résistances qu'il fallut surmonter de la part de certains ministres et fonctionnaires. Finalement, l'accord monétaire Benelux sera signé le 21 octobre 1943. Il reçut un accueil excellent de la part des milieux officiels et de la presse alliée.

L'union douanière constituait un projet particulièrement complexe. Les fonctionnaires désignés pour le mener à bien essayèrent de réduire son objectif à une simple communauté tarifaire n'engageant pas trop loin les trois pays. Les consultations réalisées en pays occupés démontrèrent que le projet d'union douanière était accueilli avec sympathie, sauf dans les milieux agricoles belges. Les obstacles à la mise en pratique de l'union furent cependant sous-estimés. Une convention douanière, à caractère transitoire, fut finalement signée le 5 septembre 1944. Celle-ci était marquée par l'expérience antérieure de l'U.E.B.L.

Des problèmes inattendus rendirent l'application de la convention douanière problématique à la Libération. Le nord des Pays-Bas fut occupé bien plus longtemps que prévu. L'offensive des Ardennes causa des destructions importantes dans le Grand-Duché et le Luxembourg belge. Finalement, la convention fut appliquée à partir de juillet 1946 (mise en activité du Secrétariat Général) et ce, malgré les objections des fonctionnaires nationaux. Le 1er janvier 1948, le tarif douanier commun entra en vigueur.

7 février 1991: P. LABORIE, *L'Opinion publique et Vichy*.

De multiples raisons peuvent être avancées pour justifier l'étude des attitudes collectives des Français ordinaires pendant les «années noires». Deux doivent être principalement soulignées.

En premier lieu, on peut remarquer l'écart paradoxal entre le déficit considérable du savoir sur ce que furent réellement les réactions collectives de l'opinion française - dans le sens moyen du terme - et la place importante que tient cette question dans le débat public et ses passions. Les diverses interprétations des comportements, décrits de manière différente selon les camps, sont au centre des enjeux dans ce que l'on pourrait presque appeler la bataille pour la mémoire collective. Il est significatif de constater que des historiens aussi remarquables qu'Henri Michel ou Robert O. Paxton font eux aussi référence à des réactions d'opinion qu'ils croient pouvoir déduire logiquement de schémas d'analyse rationnels empruntés à l'explication politique.

Cette approche conventionnelle des historiens du politique conduit à la deuxième grande justification de cette étude. L'analyse des phénomènes d'opinion, en histoire, exige

l'élaboration d'une méthodologie spécifique. Sans entrer ici dans le détail des explications ¹, on peut indiquer que la démarche doit mettre en évidence la part non explicite des manifestations d'opinion, qu'elle doit avant tout privilégier la notion de représentations mentales et l'analyse de leurs mécanismes de construction. Il faut tenter de savoir ce qui se passe dans les têtes et la façon dont les choses s'y passent.

Cette tentative de plongée dans l'univers mental d'une nation en pleine crise d'identité et de confusion permet de mieux comprendre les logiques de l'effondrement et celles qui commandent l'attentisme durable qui prolonge le choc traumatique de juin 1940. Quelques renseignements peuvent être retenus:

- Le poids structurel des antériorités et tout spécialement les engrenages du consentement à l'inévitable amenés par l'héritage du 1er conflit mondial et par les contradictions idéologiques des crises des années trente.
- L'importance des effets du temps (durée) dans l'évolution des esprits et la nécessité, donc, d'établir une chronologie fine des divers seuils de rupture, seuils souvent peu visibles. L'année 1941 prend ainsi une importance jusque là négligée.
- La complexité des mécanismes de fonctionnement de l'opinion qui conduisent à écarter les analyses sommaires à travers lesquelles sont généralement interprétées les attitudes apparentes de passivité. Les notions dominantes d'attentisme et d'ambivalence doivent donner lieu, chaque fois, à des mises en perspectives qui prennent en compte, *en se situant en amont*, des représentations mentales à travers lesquelles les populations jugent et découvrent le «réel».
- Enfin, et à titre d'exemple, l'impossibilité de réduire l'évolution générale des esprits à un opportunisme calculateur exclusivement fondé sur le déroulement des événements extérieurs. La fable des 40 millions de pétainistes devenus gaullistes après juin 1944 ne résiste pas à la complexité des faits d'opinion.

25 avril 1991: M. GYSEMBERGH, *La renaissance de l'armée belge (28 mai 1940 - avril 1948)*.

L'étude envisagée met en relief les efforts des Belges pour rentrer dans la 2e guerre et de ce fait pour réorganiser de nouvelles Forces Armées belges après le 28 mai 1940. Différents aspects sont abordés: les Forces belges en Grande-Bretagne, l'effort de la Colonie avec sa Force Publique et la Résistance intérieure, auxquels se joindra à partir de la Libération en 1944 l'apport des volontaires de guerre par la création des unités dites «*Liberated Manpower Units*» chargées de missions de sécurité et la formation ultérieure de six brigades d'infanterie.

Après la capitulation de l'Allemagne en 1945, il fallut «amalgamer» ces différentes composantes auxquelles s'ajoutaient les anciens prisonniers de guerre et les éléments dits

¹ Cfr par exemple mes divers travaux sur l'opinion et les représentations mentales. En dernier lieu: «Histoire politique et histoire des représentations mentales», *Cahiers de l'IHTP*, CNRS, n° 18, Paris, juin 1991.

de carrière qui étaient restés en Belgique pendant le conflit, soit au service de l'OTAD, soit au service de l'ORAF, ou encore dans d'autres ministères.

Les Forces belges en Grande-Bretagne furent constituées à l'instigation de notre Ambassadeur à Londres, le Baron Cartier de Marchienne et du Général van Strydonck de Burkel. Leur développement fut toujours limité par manque de recrutement. La Force Publique, après les hésitations politiques du début, participa avec succès à la Campagne d'Abyssinie et s'engagea dans l'aventure du Moyen-Orient, où la Force expéditionnaire ne fut jamais engagée en opérations.

La Résistance militaire se développa à partir d'initiatives individuelles et ne cessa de croître durant les années d'occupation. En décembre 1942 une directive du Premier Ministre Pierlot chargea le Colonel Bastien de fédérer les différents mouvements, ce qui ne put se réaliser. Cette directive délimitait les missions de la résistance et leur durée. Elle porte en elle la conception du gouvernement quant au futur des forces armées.

A la Libération, la Résistance fut désarmée, non sans heurts, et ses membres furent autorisés à s'engager individuellement dans la nouvelle Armée belge. Le grade le plus élevé auquel pouvaient prétendre les chefs, était sous-lieutenant.

A la fin du conflit, il restait à réintégrer les anciens prisonniers et à former des forces d'occupation pour remplir la mission acceptée par Monsieur Spaak en novembre 1944 (accord Eden-Spaak). Cette réorganisation se réalisa sous la direction du Colonel Defraiteur, Ministre de la Défense nationale de 1946 à 1949.

En 1946, fut créée une commission mixte dont la mission fut de définir le rôle futur des Forces Armées belges. 1948 vit la naissance du Pacte de Bruxelles et marqua le début de l'ère des alliances et de la défense intégrée.

16 mai 1991: M.-P. VERHAEGEN, *De adellijke traditie en het verzet: de casus Gent*.

Un mémoire de licence: *Merelbeke in de oorlog. Analyse en situering van het Verzet in een plattelandsgemeente. 1940-1944*, présenté en 1990 au séminaire d'histoire contemporaine de l'université de Gand est à la base de cet exposé. Le mémoire s'efforçait de broser une image des années de guerre dans cette commune de la banlieue de Gand. L'accent fut porté sur les habitants de Merelbeke qui avaient été actifs dans divers mouvements de résistance. A première vue, il n'y avait donc aucun lien direct entre l'approche de la résistance dans notre mémoire et la conférence que nous avons donnée. Mais les résultats des recherches sur la résistance à Merelbeke ont donné l'occasion de faire un exposé sur un sujet peu ou pas étudié: le lien étroit entre la noblesse et la résistance.

En effet, le cas de Merelbeke révèle clairement la forte implication de la noblesse dans le recrutement et les activités de la résistance. Un des habitants de Merelbeke, Jean Verhaegen ¹ fut après son décès au camp de concentration de Schandelah en février 1945,

¹ Fils du baron Arthur Verhaegen.

reconnu comme membre de *BB-Zig*, un service de renseignements qui ne fut créé qu'après son arrestation en septembre 1942. Initialement J. Verhaegen fut recruté au début de 1941 par son ami Charles d'Ydewalle. Ce dernier avait reçu mission, du français André Postel-Vinoy, de mettre sur pied une section belge d'un service de renseignements français. Grâce des parents et amis, qui tous appartenaient à la noblesse, le groupe poursuivit ses activités jusqu'à la mi-42.

Plusieurs de ses membres et de ses activités furent alors repris par le groupe *Beaver-Baton* dont, pour Gand, Hubert de Hemptinne était la figure centrale. Les nombreuses arrestations dans ce groupe conduisirent plus tard à la reprise des agents de renseignements subsistants par le commandant Frédéric de Penaranda de Franchimont ¹, qui pouvait transmettre les renseignements reçus via *Marc*.

Entretemps, le 24 mai 1942, Emmanuel Jooris ² (*Brise*) et Joseph Romainville (*Botte*) furent droppés sur les Ardennes. Ainsi naquit le service de renseignements *Brise-Botte*. Après quelques difficultés, E. Jooris chercha refuge avec sa radio chez son frère Christian Jooris ³, neveu et ami de Penaranda. Après l'arrestation de E. Jooris le 3.IX.1943, le service changea de nom et devint *BB-Zig*. La boucle est bouclée.

Il n'y a pas que les services de renseignements qui comptèrent beaucoup de membres de la noblesse en leur sein. Divers nobles gantois furent également actifs dans l'Armée secrète et les mouvements qui la précédèrent. Le groupe de la famille de Hemptinne déjà citée en est un exemple. Jean Verhaegen et plus tard ses fils furent également actifs dans cette organisation. Dans la commune voisine de Bottelare, la famille Nève de Mévergnies joua également un rôle important lors du parachutage d'armes le 10 mai 1944.

La forte implication de la noblesse dans la résistance peut être attribuée au sentiment patriotique très fortement présent dans ces milieux. La guerre de 1914-1918 avait également laissé des traces profondes chez beaucoup d'anciens combattants-nobles. Des liens familiaux et des relations mondaines conduisirent à une étroite collaboration sous l'occupation. On pouvait facilement parler ensemble pour la bonne cause; la confiance régnait. Souvent aussi, leur influence dans les communes fut exploitée pour recruter d'autres membres non nobles.

En conclusion, nous espérons que ce séminaire ouvrira la voie à une recherche approfondie sur ce passionnant sujet.

¹ Il avait déjà été en contact auparavant avec le groupe de Ch. d'Ydewalle, avant que celui-ci ne fut repris par *Beaver-Baton*.

² La famille Jooris appartenait également à la noblesse.

³ Ch. Jooris était présent à la première réunion des membres du groupe de Ch. d'Ydewalle le 28 avril 1941.

5. Expositions

Le Centre a prêté son aide à l'exposition *Landen en Wereldoorlog II* qui a été organisée par le centre de formation de la C.S.C. de Landen. Cette exposition, qui s'est tenue du 15 décembre 1990 au 6 janvier 1991, a été, en outre, animée par un certain nombre de conférences.

Des panneaux-photos du Centre ont également été prêtés dans le cadre d'une exposition qui s'est tenue du 22 au 23 juin à Holsbeek.

En outre, l'ULB a fait appel au Centre à l'occasion de l'exposition *25 novembre 1941: l'ULB ferme ses portes*. Le Centre a aussi prêté son concours à l'exposition *La résistance wallonne* organisée conjointement par l'Institut J. Destrée et le Centre d'histoire de la Wallonie et du mouvement wallon, à l'occasion des Fêtes de Wallonie à Namur, les 14 et 15 septembre.

Enfin, des documents photographiques ont encore été fournis pour une exposition aux Etats-Unis, mise sur pied par le *United States Holocaust Memorial Museum* à Washington.

G.P.

6. Recherches menées avec l'aide du Centre

Comme il le fait depuis tant d'années, le Centre s'est efforcé d'aider les medias. La série *Jours de Guerre* de la RTBF-Charleroi se poursuit et ceux qui oeuvrent à cette émission sont devenus des habitués de notre salle de lecture.

Les émissions de la BRTN sur la répression ont entraîné quelques visites. En ce qui concerne la presse nous signalerons particulièrement les visites de Michel Bailly (*Le Soir*), de Walter De Bock (*De Morgen*), d'une série de rédacteurs du *Standaard-Het Nieuwsblad* et de Fernand Peters (*Belang van Limburg*).

Des hôtes étrangers ont usé à plusieurs reprises ou pendant assez longtemps des collections du Centre: A.P. Brandes (Pays-Bas), Paul Bonzwaer (Université de Leiden), Rupert Butler (Londres), Martin Conway (Oxford), Yves Le Maner (France), David C. Lewis (Université de Toronto) et Richard Stirling (Grande-Bretagne).

De notre institution-soeur à Amsterdam, le *Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie*, Dirk Van Galen-Last, le bibliothécaire, et René Kruis, son assistant, ont effectué le 8 février une visite de travail et ont pris connaissance des plans d'informatisation des collections. Le directeur du RIOD, M. C.M. Schulten, a visité le Centre le 30 mai.

Des travaux de fin d'études de l'enseignement secondaire et du régendat ont conduit de jeunes visiteurs à se familiariser avec notre documentation.

Des élèves de l'Athénée royal d'Etterbeek, sous la direction de Madame Deslaghmulder, ont découvert les collections du Centre le 29 janvier. Les diverses universités ont encore envoyé de nombreux étudiants dans le cadre d'exercices de séminaire conduit par les professeurs F. Balace (ULg), G. Braive (FUSL), L. De Vos (KUL), M. Dumoulin (UCL), M. Magits (VUB), A. Miroir (ULB), J. Puissant (ULB), J. Salmon (ULB), P. Scholliers (VUB), M. Van den Wijngaert (UFSAL), R. Van Eenoo (RUG), G. Van Hentenryck-Kurgan (ULB), M. Vincineau (ULB) et E. Witte (VUB). Nombreux sont les étudiants qui, à la suite de cela, choisirent un sujet concernant la IIème Guerre mondiale pour leur mémoire de licence.

Des travaux post-universitaires, doctorats et monographies, ont été et sont préparés par André Anseloos, Jos Bussels, François Debrouse, Jean-Marie Delaunois, Paul Depuydt, Hugo De Schampheleire (Fondation Auschwitz), le professeur Reginald De Schryver (KUL), Thierry Grosbois (UCL), Rik Hemmerijckx (VUB-NFWO), Anne Henau (KUL-NFWO), Kris Hoflack (KUL), Chantal Kesteloot (Institut Jules Destrée), Léon-Georges Machtelinckx, Fabrice Maerten (UCL), Anne Morelli (ULB), Patrick Nefors (KUL-NFWO), Paul Richély, Lieven Saerens (KUL), Frank Seberechts (ADV), le professeur Jean Stengers (ULB), Pierre Stephany, Peter Taghon, Luc Vandeweyer (ARA), Christine Van Everbroeck (ULB), le professeur Jean-Luc Vellut (UCL), Etienne Verhoeyen, le professeur Lode Wils (KUL).

EVOLUTION DU NOMBRE DE VISITEURS A LA SALLE DE LECTURE

	Premier semestre	Deuxième semestre	Total
1973	152	224	376
1974	263	165	428
1975	363	261	624
1976	370	280	650
1977	252	408	660
1978	292	432	724
1979	687	592	1.279
1980	686	621	1.307
1981	804	745	1.549
1982	921	820	1.741
1983	786	779	1.565
1984	797	904	1.701
1985	936	805	1.741
1986	765	827	1.592
1987	634	706	1.340
1988	806	728	1.534
1989	909	880	1.789
1990	832	631	1.463
1991	797		

W.M.

B. ARCHIVES - COLLECTIONS

1. Archives : Nouveaux fonds et documents classés

SERIE A: Autorités alliées

- AS 9 *SHAEF. Office of the Chief of Staff. Handbook for military government in Germany (1944).*
- AV 2 *Dossier Cooperative for American Remittances to Europe 1946-.*
- AW 8 *War Department. Basic Field Manual: first aid for soldiers.*
- AW 8 *Id. A pocket guide to France.*

SERIE B: Belgique occupée. Institutions diverses

- 4 B 1 *NLVC. Codex der Ravitaillering 41-44.*
- B 34/3 *(BSP Antw.) 1945 - Beknopt verslag over de vorming van de agglomeratie en het schepencollege te Antwerpen tijdens de bezetting.*
- B 51 *Haut Commissariat à la Défense de la Population civile. Rapport général (extr.) 1944-1945.*
- 2 B 69 *Ministerie Binnenlandse Zaken, Controlediensten. Bulletins 1941-1944.*
- 3 B 81 *Police de Bruxelles. Divers.*
- B 82 *Association Générale des Familles pour le rapatriement des soldats de l'agglomération bruxelloise: corr. avec la ville de Bruxelles en 1940.*
- B 83 *Réquisitions alliées (par commune) 1944.*
- B 84 *Ecole M. Renard (Anderlecht).
Archives de l'école concernant les Juifs, le travail obligatoire, etc.*
- B 85 *Chapelle Musicale Reine Elisabeth.
Commission arbitrale: cas Hosselet.*
- B 86 *Ministère du Ravitaillement.
Réglementation du ravitaillement 1944-1945.*
- B 87 *KUL-UCL. Studiosum Indices 1942-1943.*

SERIE C: Partis politiques, Mouvements culturels

- C 11 Suppl. dossier administratif concernant "Les Editions Rex" (1931-1938).
- C 27 Archives de guerre du PC de Willebroek.

SERIE E: Armée belge

- 20 E 1 CQG/EM 1ère section. MDN aux cdts de circ. mil.
Rappel des permissionnaires. 5.3.1940.
- 19 E 3 M.D.N./M.V.L.V Dir.Pers.
Ordres du Jour - Dagorders. (Onderscheidingen) 1945-1949.

SERIE F: Mouvements de jeunesse

- F 5 Varia Texte concernant les scouts et le mariage du roi, fin 1941.

SERIE H: Captivité de guerre

- H 11 - I A Documents concernant la fin du Stalag IA ("hommes de confiance", etc.).

SERIE J: Procès

- JB 46 Jugement L. Degrelle, décembre 1944.
- JB 57 P.J. Sûreté de l'Etat - Affaire Moens J.
- JB 58 Aud. Militaire de Liège.
P.V. Gestapo de Liège - Section juive. 5.1947.
- JB 59 Doc. Auditorat Militaire Liège, concernant le dénonciateur Robert Wavreille, alias Petit (1945-1947).
- JB 60 Conseil de Guerre Namur.
Déposition A. Marcq, 1945.
- JB 61 «*Index der opzoekingen voor misdagen tegen de veiligheid van den Staat*»
(Auditorat Général).
- 2 JDA 8 (*Volksgerechtshof*) Affaire Henuzet et al. 1944.
- 2 JDA 9 *Volksgerechtshof: Anklage en Urteil inz. Dielis, De Bondt e.a. (1942-1943)*
(*Zwarte Hand*).

- 2 JDA 10 *Volksgerichtshof: Anklageschrift Jacquemin, Capron (Clarence) dec. 1942.*
- 2 JDB 15 (traduction) Haute Cour de Justice Berlin.
Acte d'accusation Valère Passelecq, Ch. Van Den Bosch, St. Mevis e.a.,
oct. 1943.
- 2 JDB 16 *Reichskriegsgericht (Berlin) 2. Senat. Feldurteil Paul Le Grand, feb. 1942.*
- 2 JDB 17 *Id. 3. Senat. Feldurteil Albert de France, jan. 1943.*
- 2 JDB 18 *Id. (1. Senat). Strafsache Edgar Cleempoel u.A.
Aanduiding verdedigers, 25 mrt. 1942
(met Haftbefehl en oordeel (ms)).*
- 2 JDB 19 *Sondergericht Essen. Anklage Baeckelmans, Schoefs e.a. (1.1944)
(Zwarte Hand).*

SERIE JP: Journaux personnels et manuscrits

- JP 1277 ANONYME, Journal de campagne (1940).
- JP 1278 H. VAN NERUM, *Spionnen beheersen het wereldgebeuren. Avec Historiek van de lijn Pigeon.*
- JP 1279 R. VAN NEROM, Journal 1940-1945.
- JP 1280 L. LEFEBVRE, *Uit de krijgsgevangenschap van priester Leopold Lefebvre.*
- JP 1281 A. MAERTENS, Récits de résistance.
- JP 1282 E. HINGOT, Mes mémoires de la guerre 1940(-42).
- JP 1283 Journal 1914-1915 et 1940-1944 (carnets A. Dupont- Gérard).
- JP 1284 ANONYME, Récit du voyage exécuté par 4 officiers belges en mars et avril 1941 entre la Belgique et l'Angleterre.
- JP 1285 F. BECKERS, Mémoires (SRA).
- JP 1286 A. DE JONGHE, *Beschouwingen bij het dokument-Van Straelen.*
- JP 1287 A. DUCHESNE, A propos de (...) Weygand.
- JP 1288 P. STROBBE, *Oorlogsbelevenis (7.43)*

- JP 1290 J.-H. TAUZIN, A la mémoire du gén. Patton.
- JP 1291 J. WYNANTS, Nuit du 12 au 13 mai 1941... (conc. E. Tromme).
- JP 1292 ANONYME, Cahier avec des listes de titres.
- JP 1293 A. DUBOIS, Camps de Watten-Eperlecques.
- JP 1294 B. TERWECOREN, Cahier conc. séjour à la prison de St. Gilles 1944.
- JP 1295 G. TERWECOREN, Camp de concentration Belzig-Oranienburg.
- JP 1296 P. LAVRY, Esquisses. Mon chemin de croix 1940-45.
- JP 1297 ANONYME, Histoire de notre peuple.
- JP 1298 R. BOULET, Notre évacuation de 1940 + Suite du journal de la période de guerre.
- JP 1299 P. ROMBOUTS, Journal de campagne. Peleton de Protection C.C. 1940.
- JP 1300 J. NISSET, Notre Roi.
- JP 1301 A. OOSTERBOSCH, Une anecdote en juin 1940.
- JP 1302 ANONYME, Vingt jours en charette.
- JP 1304 R. ANCIAUX, Carnet de campagne et de captivité.

SERIE L: Les Belges en France et à Londres

- 1 LD Note de M. Spaak aux agents consulaires, 6.12.1940.
- 2 LG 2/5 Rapport de fin de mission à M. le D.G. du S.R. de la Sûreté de l'Etat (Werner sur action en France) 1943.
- LU Divers Divers sur Exode en France 1940.

SERIE M: Autorité occupante

- MP 1 XCI *Personalakten Peter Mertens, Schriftleiter Insel-Verslag.*
- MP 1 XCII et XCIII *Personalakten Hentze et Teske, professeurs à l'ULB.*

SERIE P: Papiers personnels

- PA 4 Papiers J. ARONOVITCH: P.A. Namur 19(40)-44.
- PB 10 Papiers L. BORREMANS (suite): matières agricoles. Londres 1940-44.
- PB 15 Dossier du professeur V. BILLIET (F.I. résistance-déportation) 1945-46.
- PB 16 Papiers H. BORGINON conc. A.V.N.V.(1928).
- PB 17 Papiers A. BRIENEN conc. déportation de 1940 etc.
- PB 18 Papiers H. BENDGENS, auteur allemand dans l'émigration (avant 1940).
- PB 19 Papiers M. BENOIT conc. le travail obligatoire et les volontaires de guerre, 1944.
- PB 20 Papiers BURETTE conc. Min. Travaux Publics.
- PC 10 Papiers J.F. COLLARD (suite).
- PC 21 Papiers Hervé CLOSE: S.R.A. *Mill* (après-guerre).
- PD 6 suppl. Corr. du min. A.E. avec min. de la D.N. concernant l'attitude de H. De Man aux USA (1918).
- PD 20 Papiers L. DELAFORTRIE conc. le *Verdinaso*.
- PD 51 Papiers J. DELVAUX DE FENFFE (suite).
- PD 63 Papiers E. DE BUCK conc. l'Académie des Beaux-Arts (s.d., 1940 ?).
- PE 2 Papiers H. ELIAS (suite).
- PH 17 Papiers P. HENRY DE LA LINDI conc. l'aviation en 1940 et les SRA.
- PH 18 Papiers H. HAAG conc. ses recherches sur l'Eglise catholique.
- PK 8 L. KONGS: archives pers. relatives à ses recherches.
- PL 20 Documentation pédagogique de Madame J. LAGNEAU-WAUTIEZ conc. l'histoire de la résistance dans l'enseignement secondaire (vers 1970-1980).
- PL 21 Papiers L. LEVAUX conc. son travail de recherche.
- PM 26 Papiers Cdt. G. MARTIN, off. de liaison VII CA/US/1st Army 1944-1945.

- PO 3 Papiers R. ORFINGER: P.A. Namur 1944.
- PS 23 Dossier P. STESENS, P.G.
- PV 22 Compléments aux papiers du Chanoine VONCKEN, «l'aumônier des fusillés» (après-guerre).
- PV 46 H. VAN NERUM: documents personnels conc. les S.R.A. (Pigeon).
- PV 47 Photos et doc. du volontaire pour l'Espagne J. VAN DEN PLAS.
- PV 48 Papiers F. VAN DORPE conc. le *Verdinaso*.
- PV 49 Papiers J. VINCENT conc. la résistance à la SNCB.
- PV 50 Papiers de Mgr. VAN WAEYENBERG conc. l'U.C.L. 1940-1947.
- PW 10 Papiers A. WIBAIL conc. C.R.I-II Groupe, Bataillons de travailleurs: Juin-juillet 1940.

SERIE Q: Vie quotidienne

- Q 7 La vie quotidienne sous l'occupation (1988).

SERIE R: Résistance

- 5 R 4 Archives de l'OMBR-Zoutleeuw.
- 11 R 13 Union des Prisonniers Politiques de l'arr. de Liège: archives 1945-1955.
- 15 R Dossier du Corps franc K.J.3 (Mouv. Soc. Unifié Liège) 1948-1951.
- 16 R 1 La Main Noire: données statistiques (1944).
- 16 R 2 Exécution à Lingen 8.1943 de membres de «La Main Noire». Circonstances. 3.1947.

SERIE S: Services de renseignements et d'action

- 1 S 11 Archives de Zéro-Liège (1944-).
- 3 S 7 Fiches d'après-guerre d'agents *Clarence*.
- 3 S 8-10 Missions «Fumeur» - «Student» - «Brutus», «Pernod», «Marble» (*Clarence*)

- 6 S 2 Rapport sur le service Solidarité-aide aux réfractaires (1945 ?).
- 8 S 15 Historique du S.R. «F.D. Ferrand» (s.d.).
- 8 S 17 Corr. de l'archiviste du SOE conc. les missions et agents en Belgique (1944-).

SERIE T: Déportation

- T 25 Documentation concernant le camp de Ravensbruck (après-guerre).
- T 27 Images mortuaires de prisonniers politiques.
- T 30 Listes et fiches individuelles de Belges à Neuengamme (1990).
- T 33 Listes conc. des Juifs (non)déportés (après-guerre).
- T 34 Index de disparus (P.O.W.-D.P.).

SERIE V: Entreprises

- V 13 Dossier conc. le port de Gand 1944-1945.

SERIE W: Collections

- W 10 Révisionisme: divers 1989-90.
- W 17 Documentation Néo-Dinaso 1960-70.

2. Photothèque

Au cours de l'été, la collection de photos des Pays-Bas et du Luxembourg a été classée. Dans cet ensemble, qui compte plus de 2.500 photos, la période d'occupation (avec des photos tant des Pays-Bas occupés que de Londres) n'est pas seule représentée, la période d'avant-guerre l'est aussi. Il n'y manque pas davantage de photos des Indes néerlandaises et des Antilles néerlandaises. La publication d'un répertoire est prévue.

La publication d'un répertoire des photos d'Europe de l'Est et des Balkans est présentement en préparation. Cette collection concerne les Pays Baltes, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie, l'Albanie, la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce et la Turquie. Il s'agit ici d'un ensemble de plus de 10.000 photos. Un index des noms de personnes, un index des noms de lieux et un index-matières figureront dans le répertoire.

Du 1er décembre 1990 au 31 juillet 1991 le Centre a fait reproduire 214 photos au profit de particuliers. Au cours de la même période, on a réalisé pour l'accroissement de nos propres collections 187 copies de photos ou d'autre matériel iconographique prêtés au Centre.

Le 1er mai 1991, le tarif des reproductions a été modifié. Les prix étaient demeurés inchangés depuis 15 ans. Une adaptation était donc très nécessaire, si l'on voulait éviter de vendre les reproductions sous leur prix de revient.

Le nouveau tarif s'établit comme suit. Les conditions de vente demeurent inchangées:

- * Reproductions format 9 x 13 cm : 100,- F pièce
- * Reproductions format 13 x 18 cm : 200,- F pièce
- * Reproductions format 18 x 24 cm : 400,- F pièce
- * Reproductions format 21 x 30 cm : 800,- F pièce
- * Supplément pour photocopie des légendes : 5,- F par reproduction
- * Les frais de port sont à charge du demandeur
- * Délai de livraison : environ deux semaines
- * Paiement : 30 jours après réception de la facture
- * Tarif spécial pour étudiants sur présentation de leur carte d'étudiant

ATTENTION ! - En cas de publication, exposition ou toute utilisation publique dans un BUT LUCRATIF de reproductions de photos en provenance du Centre, l'utilisateur devra payer un droit unique de 600,- F par photo.

- La mention de la provenance suivante reste dans tous les cas obligatoire:
Photo(s) Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale - Bruxelles ou *Photo(s) CREHSGM - Bruxelles*.

G.P./F.S.

3. Phonothèque

Une clé d'accès appréciable aux archives sonores de Radio-Bruxelles a été élaborée par Melle Isabelle Révelard, étudiante à l'I.E.S.S.E. Dans le cadre de son mémoire de fin d'études, elle a traité les archives sonores pour la période de juin 1940 à mai 1942. Les données ont été analysées d'une manière informatique à l'aide d'un programme dBase III plus. Dans un stade ultérieur ces informations seront également accessibles via le fichier intégré du Centre. Signalons encore que le mémoire d'I. Révelard peut être consulté au Centre (sous la cote LG 3/42: *Catalogue des Emissions de Radio Bruxelles de 1940 à 1942*). Il contient un index-matières, un index des noms de lieux, un index des noms de journalistes et un index des noms de personnes.

Parmi les multiples richesses documentaires du Centre de Recherches et d'Etudes de la Seconde Guerre mondiale, la collection d'archives sonores et écrites de Radio-Bruxelles méritait d'être analysée avec soin.

Station mise en place par les Allemands, Radio-Bruxelles retracera les événements quotidiens d'une Belgique occupée par bon nombre d'informations subjectives. Malgré les nombreux reportages et la musique légère, Radio-Bruxelles ne fera pas oublier ces temps de guerre. Ainsi, l'étude de ces archives a permis de démontrer la place prépondérante des moyens de communications dans la transmission d'une idéologie et ce, quelle qu'elle soit. Il expose d'abord, par un bref historique, la création, l'organisation et le fonctionnement de cette station radio. Ensuite, viennent un ensemble de fiches descriptives reprenant des informations techniques telles que la localisation du document original et surtout le contenu des émissions. Cette analyse se complète par la recherche systématique des événements évoqués lors des émissions dans les journaux de l'époque. Ces derniers étant choisis en fonction de critères idéologiques, géographiques ou par l'importance de leur tirage.

Cet ouvrage répondra sans nul doute à l'ensemble des utilisateurs qui souhaiteraient étudier les techniques de propagande...

G.P.

4. Une collection oubliée: les cartes

Depuis peu, la collection de cartes géographiques du Centre, après un premier tri et un premier classement, peut être consultée. La collection est issue de différentes sources et contient e.a. les cartes du capitaine J.A. Frans qui, de 1946 à 1951, travailla pour le service de rapatriement de l'O.N.U. en tant qu'*Eligibility Officer*.

Au total on dispose d'environ 5.500 cartes, dont 1400 pour l'Allemagne. On peut cependant trouver toutes les régions d'Europe, de la Norvège à l'Italie, en passant par l'Europe centrale et orientale. Souvent il s'agit de cartes d'Etat-major de l'après-guerre réalisées par l'*Army Map Service* de l'armée américaine, mais il y a également des séries d'avant et de pendant la guerre (e.a. la série *Karte des Deutschen Reiches* des années 30 et 40), des plans de villes, des cartes historiques et statistiques, des plans de camps et des cartes pour aviateurs.

Jusqu'à présent toutes les cartes ne peuvent encore être immédiatement repérées car cela suppose une inventurisation complète. Toutefois, environ 60 % d'entre elles sont déjà repérables d'après la dénomination géographique et, le plus souvent, consultables (si l'état le permet) grâce à un relevé et à des index de cartes (pour lesquels nous remercions particulièrement le département des cartes de la Bibliothèque royale pour son aide amicale). Nous espérons être rapidement en mesure de présenter un inventaire complet, mais alors aussi la consultation sera surtout une question de coup d'oeil.

P.T.

5. Coupures de presse

Le Centre de la Seconde Guerre mondiale a eu l'occasion d'intégrer dernièrement dans ses collections un très important lot de coupures de presse provenant de la collection de feu M. Roger Baufays.

Agé de 15 ans en 1944, celui-ci avait été fortement marqué par l'occupation [son père avait été pris comme otage et incarcéré à la forteresse de Huy peu auparavant]. Doté d'un esprit méticuleux, il consacra à partir de cette époque tous ses loisirs à rassembler des documents «pour servir à l'histoire du III^e Reich». Co-fondateur de l'Association namuroise de Collectionneurs d'Armes, de souvenirs et d'Equipements militaires (1973), il y était apprécié pour ses qualités de rigueur et d'objectivité.

L'ordonnance de sa documentation, servie par un goût des choses bien présentées, nous a incité à en maintenir l'unité plutôt que de la disperser dans les archives du Centre. C'est pourquoi il nous a semblé opportun de le présenter au lecteur, au curieux selon l'ordre qui y a été mis par M. Baufays dès qu'un sommaire général du contenu aura été élaboré.

Ce sera ainsi rendre en quelque sorte hommage à un passionné d'histoire qui savait rester critique devant le document.

A.C.

C. PUBLICATIONS ET CONFÉRENCES

1. Publications du Centre ¹

En guise de bouquet final au microfilmage dans le courant de l'an dernier de notre collection de journaux clandestins par le *CIS Academic Editions*, est paru récemment le *Guide de la presse clandestine en Belgique* (CREHSGM, Bruxelles, 1991). Les titres de la collection sont présentés en 674 notices indiquant: leur importance, leur orientation idéologique, leur but, l'origine sociologique des éditeurs. Enfin on y trouve un index des noms de lieux, un index-matières et une bibliographie.

On peut espérer que ce guide facilitera l'étude de la résistance et de la presse clandestine.

Ce même souci d'archives facilement utilisables et bien accessibles nous a conduit à pousser la production de nos inventaires.

Est paru ainsi l'*Inventaire 23: Belgian and the Foreign Office 1940-45* (L. Van Daele) (CREHSGM, Bruxelles, 1991). Il s'agit là de documents du *Public Record Office* britannique qui concernent surtout l'année 1940 (le Cabinet de guerre et la Belgique), l'occupation (le *Political Warfare Executive* et la planification politique et économique) et l'après-guerre (la situation politique, e.a. la question royale). Il s'agit donc là d'un intéressant ensemble de microfilms et de photocopies.

Ensuite, nous avons l'*Inventaire 24: Les Affranchis - Groupe G - Groupe Nola* (H. Masson et D. Martin) (CREHSGM, Bruxelles, 1991). Deux groupes de résistance et un service de renseignements, et non des moindres, sont ici concernés. De par la force des choses, il s'agit évidemment ici surtout de documents d'après-guerre, mais ils sont indispensables pour une étude sérieuse du recrutement, de l'action et de la liquidation de la résistance.

Enfin, - dans une toute nouvelle présentation - l'*Inventaire 25: Archives Luc-Marc/Mill/Zéro* (E. Verhoeyen) (CREHSGM, Bruxelles, 1991). Il s'agit d'archives vraiment exceptionnelles car les courriers et les documents opérationnels du célèbre service de renseignements *Luc-Marc* ont été conservés et sont décrits ici.

Les intéressés tireront également profit des archives des services de renseignements *Mill* et *Zéro*.

¹ A commander à l'adresse habituelle: Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, Place de Louvain 4 - bte 19, 1000 Bruxelles, tél.: 02/218.45.27, telefax: 02/223.08.21. Le *Guide de la presse clandestine* ne peut être commandé séparément et fait partie de la collection de microfilms à commander auprès des *Academie Editions*.

Ainsi, les chercheurs se sont vus offrir cette année une série d'instruments de travail particulièrement utiles. Peut-être une série d'études verront-elles maintenant plus facilement le jour...

D.M.

2. Publications du personnel scientifique

Alain COLIGNON

- *Le pèlerin de Bethléem*, dans *Jours de Guerre*, 4, Bruxelles, Crédit communal, 1991, pp. 53-63.
- *Ordre de rejoindre*, dans *Jours de Guerre*, 4, Bruxelles, Crédit communal, 1991, pp. 103-113.
- «L'extrême-droite en Belgique (1919-1989)», dans *L'Instant*, n° 39, 5.VI.1991, pp. 5-12.

Alain DANTOING

- *La "collaboration" du cardinal. L'Eglise de Belgique dans la Guerre 40*, Bruxelles, De Boeck-Westmael, 1991, ann., ill., ind., 466 p.
- *Le cardinal Van Roey de la neutralité à la présence*, dans *Jours de Guerre*, 5, Bruxelles, Crédit communal, 1991, pp. 55-67.

José GOTOVITCH

- En collaboration avec J. GERARD-LIBOIS, *Léopold III de l'an 40 à l'effacement*, Bruxelles, Pol His, 1991.

Dirk MARTIN

- «Gemeentepolitiek en - politici tijdens het interbellum in de grootste twee Vlaamse steden: poging tot situering», dans *Tijdschrift van het Gemeentekrediet*, 44, 1990/4 (174), pp. 61-76.
- *Abbeville, 20 mai 1940: la bavure*, dans *Jours de Guerre*, 3, Bruxelles, Crédit communal, 1991, pp. 69-79.
- En collaboration avec E. JOSSE, Y. HOSTIE, J. WYNANTS, J. GOTOVITCH e.a., *Guide de la presse clandestine en Belgique*, Bruxelles, C.R.E.H.S.G.M., 1991.
- Recensions dans *Bijdragen en Mededelingen betr. de geschiedenis der Nederlanden*.

Wim MEYERS

- Collaboration à *Bibliographie de l'histoire de Belgique - Bibliografie van de geschiedenis van België*, 1989, dans *RBPH-BTNG*, 2, 1991 (sous la dir. de Romain VAN EENOO).

Gie VAN DEN BERGHE

- «*Recente interpretaties van de jodenuitroeiing (I-IV)*», dans *Streven*, novembre 1990-mars 1991.
- «*The incompleteness of a masterpiece. Paul Hilberg and the Destruction of the European Jews*», dans *Revue belge d'histoire contemporaine*, XXI, 1990, 1-2, pp. 110-124.
- «*De prehistorie van de Golf-oorlog*», *Opinie*, dans *De Standaard*, 21.II.1991.
- «*Het nut van 'prehistorische' interpretaties*», *Opinie*, dans *De Morgen*, 8.III.1991.
- «*Hitler en het ontstaan van de jodenuitroeiing*», *Podium*, dans *Ter Herkenning*, juillet 1991.
- Recension et comptes rendus pour *Nederlandse Bibliotheek en Lektuur Centrale*, Den Haag; *Streven*; *De Standaard der Letteren*, *De Morgen*.

Etienne VERHOEYEN

- Compte rendu de *Het Taboe van de kollaboratie* (Van Roy), dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, LXVIII, 1990, 4, pp. 1.047-1.050.
- «*In memoriam Jacques Legrelle*», dans *Courrier SRA*, 1991, n° 1.
- «*In memorial Albert Greindl*», dans *Courrier SRA*, 1991, n° 1.
- *Archives Luc-Marc, Mill, Zéro*, Bruxelles, C.R.E.H.S.G.M.1991 (*Inventaire* 25).
- «*Quelques aspects de la résistance en 1940: 'L'Affaire de Flobecq'*», dans *Bulletin du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath*, vol. 7, 24e année, n° 143, pp. 73-90.

3. Communications du personnel scientifique

Alain DANTOING

- *L'Eglise en Belgique et la guerre*, au 2ème Colloque d'historiens belgo-soviétique, organisé par le Comité national belge des Sciences historiques en collaboration avec l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, 25.V.1991.
- *Le Cardinal Van Roey et Léon Degrelle*, Maison de la laïcité, Genappe, 9.VI.1991.

José GOTOVITCH

- *French revisionism and its reverberations. The Holocaust as the hoax of the twentieth Century*, Pitzer College, Claremont, U.S.A., 3.IV.1991.
- *Les formes de la résistance en Belgique*, au 2ème Colloque d'historiens belgo-soviétique, 25.V.1991.
- *La grève de mai 1941 en Belgique*, lors des journées d'études *Les luttes des mineurs de 1940 à 1944*, organisées par l'Association «Mai-Juin 1941», à Harnes (Pas-de-Calais), les 1 et 2 juin 1991.
- *Les organisations «de masse» de l'I.C. en Belgique: S.O.I., S.R.I., Profintern*, à Centenaire Jules Humbert-Droz. Colloque sur l'Internationale Communiste, La Chaux de Fonds, 25-28.IX.1991.

Dirk MARTIN

- Exposé sur les archives concernant la Seconde Guerre mondiale pour les candidatures en histoire de la RUG, 31.1.1991.
- *Enkele krachtlijnen van bevrijding en naoorlog*, Anvers, Centre pour la Paix, 6.IX.1991.

Gie VAN DEN BERGHE

- 4e et 5e parties du cycle de leçons «*De Holocaust*», *Uniciteit van de Holocaust. Ooggetuigenverslagen*, Gand, 6 et 13 novembre 1991.
- *Ontkenning en politieke-exploitatie van de Holocaust*, Tielt, Vermeylenfonds et Wetteren, Vermeylenfonds, 14.XI.1990.
- *Ontkenning van de Holocaust*, Bruxelles, Fonds Masereel, 4.XII.1990 et Hoboken, Centrale Socialistisch Cultuur beleid, 5.II.1991.

- *Selectiemechanismen met betrekking tot ooggetuigenverslagen; Bronselectie en -interpretatie met betrekking tot de Holocaust*, leçons pour les candidatures en sciences pol. et soc. à l'université de Gand (Professeur W. Prevenier), 21 et 28.II et 7.III.1991.
- *De nazi-judeocide*, série de leçons dans le cadre du projet *Verdraagzaamheid en multicultureel samenleven* du Berthoutinstituut de Malines, 11.III.1991.
- *De Holocaust in de geschiedschrijving*, Université de Gand, 13.III.1991.
- *Komplottheorieën in verband met de Holocaust. Colloque Para of Pseudo*, organisé par le Studiekring voor Kritische Evaluatie van Pseudowetenschap en het Paranormale de la K.U.L.

Rudi VAN DOORSLAER

- *Les Juifs et le syndicat du Vêtement*, Bruxelles, U.P.J.B., 10.I.1991.
- *De Joden en het verzet tijdens de Tweede Wereldoorlog in België*, Gand, Amplus-service club, 6.V.1991.
- *Naar een mentaliteitsgeschiedenis van de arbeidersbeweging. De joodse communistische migranten in België. 1925-1940*, Gand, 22.V.1991.
- *Entre le Ghetto et le monde moderne. Immigrés juifs et communisme en Belgique*, Nanterre, Université de Paris X, 28.V.1991.

4. Emissions de Radio et TV

Alain COLIGNON

- Participation aux émissions de radio *Jours de Guerre* de la RTBF-Mons:
 - * *La presse censurée*, 11.III.1991.
 - * *Le marché noir et les problèmes du ravitaillement*, 2.IV.1991.
 - * *La presse clandestine*, 13.V.1991.
 - * *Les premiers attentats contre les collaborateurs*, 8.VIII.1991.
- *Dommages de guerre infligés à l'Allemagne*, interview à la RTBF (JT1), le 3.V.1991.

Alain DANTOING

- Interview au JT2 de la RTBF, par Paul Germain, sur *La «Collaboration» du cardinal*, le 10.VII.1991.

- Participation à l'émission *Jours de Guerre* d'Alain Audin, sur les antennes de la RTBF-Mons (radio), le 16.XI.1991, par un portrait du général Weygand.

Dirk MARTIN

- Interview à *Jours de Guerre*, RTBF-Mons (radio), concernant les universités en 1940-41.

Wim MEYERS

- Participation au débat de *Jours de Guerre* de la RTBF-Charleroi, 8.VI.1991.

Gie VAN DEN BERGHE

- Interview par Yvonne Scholten, pour la VARA, en mai 1991, sur le génocide des Juifs, émission le 12.VIII.1991.

CHRONIQUE

Les archives des services de renseignements et d'action au Centre (Série S)

Le lecteur régulier de notre *Bulletin* aura pu constater que les archives du Centre sont riches en documents concernant les SRA (services de renseignements, groupes de sabotage, lignes d'évasion). En partie à cause de la mort de J. Dujardin, un certain nombre de ces fonds n'avait pas été classé et inventorié. Depuis quelques temps cette situation a changé. Tous les fonds SRA, à l'exception de *Boucle* et de *Eva-Portemine*, sont maintenant classés et inventoriés. Voici un aperçu des archives disponibles depuis peu.

- **I S 10: Zéro** (Inventaires 25): documents de la période du début, contenu des courriers, quelques notes de service et des documents transmis à Londres.

- **Série 3 S: Clarence**. Sont à signaler: des rapports de renseignements rédigés après la libération (3 S 3), la moitié des courriers expédiés à Londres (3 S 6), des rapports d'activité des principaux agents (3 S 7) et la quasi-totalité des télégrammes échangés entre Londres et Clarence (3 S 5: télégrammes envoyés entre octobre 1940 et janvier 1941; 3 S 8, 9 et 10: télégrammes envoyés et reçus entre juillet 1941 et septembre 1944).

- **8 S 16: Service Martiny-Daumerie**: rapports d'activité de ou sur des agents, une centaine de télégrammes envoyés à Londres (novembre 1940-janvier 1941) et des photocopies de trois carnets tenus par Martiny entre le 10 mai et le 11 octobre 1940. Ces carnets contiennent des renseignements intéressants concernant l'évacuation du personnel de l'Aéronautique Civile, la vie des Belges à Londres en 1940 et son recrutement par l'*Intelligence Service*.

- **Série 8 S 17: Agents SOE**. Si les archives de l'*Intelligence Service* restent inaccessibles, il n'en est pas de même pour celles de son équivalent dans le domaine de l'action et de la propagande, le *Special Operations Executive*. A chaque question le *SOE Adviser* au *Foreign Office* donne une réponse précise et parfois circonstanciée, dans la mesure où des documents ont été conservés. Jusqu'à présent, le Centre dispose de renseignements concernant les agents belges SOE suivants: Stinghlamber, Van Impe, Levaque, Absil, Hermie, Tromme, Maus, Detal, Campion, Fabri, Jourdain, Scohier, Lheureux, Cassart, Guillery, Floor, Delvingt, Truyens, Mabilie, Bayet, Davreux, Olga Thioux, Madden, Lomba, Pauly, Thonon, Hautfenne, Andries, Lambert, Guissart de Beaussaint, Duby, Braibant, de Radiguès, Harniesfeger, Morel, Ledoyen, Dirickx, S.H. Gardiner, H. Waddington, De Winter, Causin, Tytgat, Engelen, Heffinck, Hiersoux, Limborg, Michaux, Van Gastel, Wagnies, Goethals, Vergucht, Simon, Delmeire, de Liedekerke (1942), Deflem, Kaanen, Picquart, Claser, ainsi que sur des missions exécutées en Allemagne en 1945 par Lomba, Hautfenne, Lambert, Nopéré, Causin, Hautain, Limborg et Goethals. Cette série sera complétée régulièrement.

- **12 S: Luc-Marc** (Inventaires 25): Ce fonds volumineux - sans doute le plus étendu en matière SRA dont dispose le Centre - contient à côté de documents sur la première phase du service (*Luc*) une masse de pièces opérationnelles (rapports d'agents, télégrammes, notes de service, des documents concernant le financement du service), ainsi que la collection complète des originaux des courriers expédiés à Londres entre le 5 mai 1943 et le 4 septembre 1944. La plus grande partie de ce fonds fut mise à la disposition du Centre à l'intervention de l'Union des Services de Renseignements et d'Action.

- **13 S: Mill** (Inventaires 25): Contient une collection incomplète des courriers pour Londres (1943-44), une large collection de télégrammes et des documents sur les rapports avec le *Mouvement National Belge*. Ce fonds peut être complété utilement par les *Papiers Hervé Close* (PC 21). Close, qui était adjoint au chef de *Mill*, était e.a. responsable des rapports avec le MNB. Ce fonds contient également un grand nombre de dossiers d'agents *Mill*.

Nous attirons également l'attention sur un Supplément aux *Papiers William Ugeux* (PU 2, Inventaires 21). Ce fonds extrêmement important contient des documents sur pratiquement tous les SRA, y compris les lignes d'évasion, et de très importants documents sur le fonctionnement de la Sûreté de l'Etat à Londres et les rapports avec les services britanniques.

Pour mémoire, nous mentionnons encore les fonds déjà inventoriés: *Zéro/Tégat* (Inventaires 5), *Zig* (Inventarissen 14), les renseignements ferroviaires de *Mill*, *Marc* et *Boucle* (8 S 14) et *Nola* (11 S).

Enfin, nous voudrions faire appel à nos lecteurs. Au cours des recherches, on constate régulièrement qu'un grand nombre de documents concernant les SRA sont encore en possession de personnes privées. Un seul exemple: toutes les pièces des *Papiers Martiny-Daumerie* proviennent d'anciens agents ou de leurs descendants. Nous voudrions demander que des personnes qui possèdent des documents pareils (même s'ils n'ont pas d'importance à première vue) fassent en sorte que ces documents ne se perdent pas et puissent être disponibles pour la recherche historique, si possible via le Centre.

E. VERHOEYEN

L'informatisation du Centre

En septembre 1991 des écrans lumineux vont orner la salle de lecture du Centre et notre institut fera son entrée dans l'ère informatique. Mais le lecteur ne découvrira que la «partie émergée de l'iceberg». Au-delà de la présence visible, pour les utilisateurs de notre documentation, des écrans dans la salle de lecture se profile en effet une réorganisation progressive de presque toutes les activités du Centre.

- Les débuts

En 1988 les premières timides étapes furent accomplies dans le domaine de l'informatisation, mais ce n'est qu'en 1989, lorsque J. Gotovitch reprit les rênes que ce projet entra dans une phase d'accélération.

Dès l'origine on pensa à une intégration aussi poussée que possible des diverses possibilités d'utilisation de l'informatique moderne. On s'assigna l'ordre suivant de priorités:

1. Ouvrir d'une manière intégrée et systématique tous les types de documentation (brochures, livres, archives, périodiques, photos, archives sonores, affiches, etc.) à l'utilisateur des ressources du Centre.
2. Informatiser les tâches administratives, à savoir traitement de texte (correspondance, textes, rapports, *mailings*), comptabilité, facturation, commandes, gestion des périodiques et des publications (*Bulletin, Cahiers-Bijdragen*).
3. Créer les possibilités de recourir à l'aide de l'informatique dans l'inventorisation et l'exécution de projets de recherche (avec par ex. des programmes statistiques).

Pour améliorer l'objectif prioritaire, à savoir l'ouverture automatisée du fonds documentaire, une information détaillée a été rassemblée, e.a. grâce à des visites de travail à diverses institutions de recherche et bibliothèques belges, à l'Institut international d'histoire à Amsterdam et à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine à Paris.

On a opté pour la mise en oeuvre du système informatique de bibliothèque VUBIS. En conformité avec la philosophie de base du Centre qui met l'accent sur l'accessibilité de la documentation, on a fait un choix global en faveur d'un *software* de bibliothèque et non en faveur d'un système de gestion d'archives. VUBIS offrait en outre une série d'avantages spécifiques: il était utilisable sous forme de *multi-user* sur microcomputer, il était d'usage particulièrement commode (entrée et consultation à la carte) et *last but not least* le lien structurel avec le système de documentation «ouvert» INFLO-FLASH offrait la possibilité d'ouvrir, outre les ressources de la bibliothèque, les matériaux archivistiques et audiovisuels via un système intégré.

Comme on ne disposa en 1989 que d'un crédit limité mais que l'on ne voulait pas traîner plus longtemps, on entama en décembre de cette année avec un PC 80386 SX l'introduction de la bibliothèque. Aujourd'hui, un an et demi plus tard, 20000 descriptions ont été réalisées et la bibliothèque est presque complètement introduite.

- L'extension d'un réseau

L'introduction des données bibliographiques n'était qu'un aspect de l'informatisation. Il restait encore à décrire les autres ressources documentaires: archives, photos, archives sonores, cartes, etc., et cela devait être réalisé par le moyen d'un système de menu uniforme. A cet effet, en collaboration avec le fournisseur VUBIS, ODIS, une série d'ensembles comparables seront créés au début de 1992.

En outre, un thésaurus global, pour tous les types de matériaux, doit être conçu. Il en résulte que le fichier «thématique» manuel utilisé jusqu'ici à la bibliothèque n'est plus utilisable. Le documentaliste Patrick Temmerman a opté, après une large étude préliminaire, pour la classification standardisée et contrôlée RAMEAU. Cette classification est une variante française de la classification américaine *Library of Congress Subject Headings*, qui présente l'avantage d'être plus orientée sur l'Europe. S'appuyant sur les règles de RAMEAU, Temmerman élabore un thésaurus adapté au secteur de travail de notre Centre. A partir du début de 1992, la réindexation des livres et des autres documents pourra commencer.

Cette réalisation d'un classement informatisé de la documentation s'imposait dans la mesure où plusieurs personnes pourraient, en même temps, consulter et introduire. A cette fin et également pour pouvoir automatiser les autres tâches du Centre (administration, comptabilité, publications, etc.) on opta dès l'origine pour un système-réseau. En fait, deux réseaux qui fonctionneront côte à côte sont reliés aux mêmes PC: un réseau sériel autour du système d'information documentaire et un réseau parallèle autour de NOVELL-*netware* pour toutes les autres applications *software*.

Il allait de soi que pour réaliser toutes ces merveilles, il fallait de l'argent. Le Centre ne pouvait le tirer de son budget ordinaire. C'est pourquoi, en février 1990, un dossier fut établi auprès des services du ministre de tutelle, Louis Tobback, en vue de l'obtention d'un «crédit extérieur pour l'acquisition d'équipement scientifique». Une commission *ad hoc* examina le dossier avec bienveillance et, le 12 juin 1991, parvint l'avis officiel du ministre Maystadt accordant au Centre le subside de la loterie nationale demandé.

Cela nous a permis de construire un réseau qui, à terme évidemment, modernisera en profondeur le travail interne du Centre (par ex. dans le domaine des publications), et dont les visiteurs surtout pourront bénéficier. Dans l'avenir tout qui souhaitera lire, voir ou entendre quelque chose sur Léon Degrelle, Charles de Gaulle ou la reine Wilhelmine, tout qui fera une étude politique, économique ou même sociale sur l'histoire récente de la Belgique, tout qui s'intéressera au fascisme, à l'antifascisme ou au néofascisme, à la collaboration ou au nationalisme flamand, à la répression, à la question royale, aux camps de concentration, au génocide des Juifs et à l'histoire juive en général,... aura à sa disposition un instrument informatisé particulièrement utile pour «questionner» d'une manière systématique l'entièreté de la documentation du Centre. Ainsi, la collecte de l'information sera non seulement plus rapide, mais elle sera aussi plus complète. Dans ces conditions, cette informatisation signifie donc d'abord un progrès qualitatif pour le Centre dans son ensemble.

Nous n'en sommes pas encore là. Mais les étapes les plus importantes sont déjà accomplies: nous avons pu réunir les moyens financiers nécessaires à l'acquisition du *hardware* et du *software* et grâce au grand engagement du personnel - Patrick Temmerman, Hilde Keppens et Kathleen Vandenberghe - le fonds de la bibliothèque a été décrit avec des bottes de sept lieues. Tous les espoirs sont permis.

Rudi VAN DOORSLAER
Coordonnateur de l'informatisation
8 juillet 1991

Une bibliographie belge commentée des témoignages oculaires sur les camps nazis. Un bilan provisoire

Lorsqu'il y a huit mois, j'entamai la mission que je m'étais moi-même fixée - l'établissement d'une bibliographie commentée des documents personnels belges publiés sur les camps nazis -, j'avais une perspective clairement tracée, mais je ne soupçonnais nullement l'état chaotique de la recherche bibliographique et historiographique en matière de témoignages oculaires sur les camps nazis. Insensiblement j'ai été amené à délimiter et à préciser toujours davantage mes objectifs. Cela suscita quelques réflexions théoriques sur les fonctions possibles des bibliographies. Presque à mi-chemin du terme de ma mission il m'a paru utile de présenter à un plus large public le résultat de ces préoccupations et méditations. Cela suscitera peut-être des suggestions et des compléments utiles.

Mon plan originel, établir une liste de tous les documents personnels de Belges sur les camps nazis, les lire et les apprécier et les classer en fonction de leur contenu, se révéla très vite non réalisable et...non souhaitable. Les quelques listes de publications de Belges sur la Belgique dans la Seconde Guerre mondiale et sur les camps nazis sont terriblement incomplètes et sont pleines d'inexactitudes et de fautes. Un livre d'un auteur juif, écrit directement après la guerre a, par exemple, beaucoup de chance d'être repris dans une bibliographie de l'holocauste. D'autres font de l'illustrateur d'un livre son auteur et cette confusion est reprise par beaucoup sans esprit critique. Aucune attention bibliographique particulière n'est portée aux camps nazis et les historiens belges n'ont montré également que peu d'intérêt pour le riche *corpus* de documents personnels sur cette abomination. Les critères de témoin oculaire et de témoignage oculaire ne sont, de toute évidence, appréciés ou retenus par personne. Le peu de choses répertorié ou encore en la possession des amicales et l'abondance de ce qui est perdu sont proprement inimaginables.

Personne ne s'est donné la peine d'éplucher la *Bibliographie belge* mois par mois. Sinon une survivante des camps polonais, Wanda Kiedrinska. Mais aussi utiles que puissent être ses bibliographies internationales sur l'occupation (de la Pologne) et les camps, beaucoup de choses lui ont échappé et elle a fait de nombreuses fautes, surtout en ce qui concerne les sources en langues occidentales. Et ces fautes se retrouvent immanquablement chez les quelques auteurs qui ont consulté son travail. En outre la *Bibliographie belge* est, elle aussi, loin de présenter une fiabilité absolue. Des ouvrages écrits par des Belges mais édités à l'étranger sont fréquemment omis. Plusieurs témoins oculaires étrangers sont transformés en Belges parce que la description du titre contient le nom d'une ville belge où se trouve une succursale de la maison d'édition néerlandaise ou française. N'oublions pas non plus que la loi sur le dépôt légal n'a été d'application que 20 ans après la fin de la guerre (1965, *Moniteur* du 19 janvier 1966) et que, même après cette date, tous les livres édités à frais d'auteur n'ont pas été répertoriés.

La mise à jour des bibliographies et des listes existantes est un travail dévoreur de temps. Il ne ressort pas toujours du titre qu'il s'agit des camps et d'un témoignage oculaire. Le livre doit être retrouvé et pris en main, parfois seuls les dossiers de l'Administration des victimes de la guerre donnent une réponse définitive à propos du statut de l'auteur et des camps où il/elle a séjourné.

Heureusement j'ai pu retomber sur une riche expérience en matière de documents personnels, ma propre collection et celle de la Bibliothèque du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale. Cette bibliothèque n'est cependant pas totalement classée, le fichier systématique est provisoirement incomplet et insuffisamment précis. Pour bien faire, il faut véritablement examiner pièce à pièce tous les livres de la bibliothèque. Cette situation est loin d'être exceptionnelle. La même situation se retrouve dans des centres comparables et plus renommés¹. A l'*Institut für Zeitgeschichte* (Munich), j'ai bien trouvé une rubrique documents personnels (*Erlebnisberichte*) mais celle-ci couvre tous les témoignages et mémoires, tant ceux de survivants, militaires, hommes politiques, citoyens, SS que les épanchements de négateurs de l'holocauste. Le Centre d'études et de recherche est même le seul centre de recherches où l'on a travaillé vigoureusement et de façon novatrice au classement informatisé de la collection par le moyen d'un système informatique de bibliothèque. Malheureusement ma bibliographie doit être terminée avant que ce système ne soit au point.

Tout cela implique que si je veux fournir une bibliographie fiable et utilisable, je dois accomplir un travail de recherche complémentaire important et, autant que possible, prendre en mains et examiner les livres. A des endroits parfois surprenants (le musée d'Auschwitz par exemple) je trouve des ouvrages de survivants belges dont je n'avais même pas encore découvert le titre en Belgique. Des dizaines de titres rassemblés ont également été éliminés après enquête parce qu'ils n'avaient rien à voir avec les camps ou ne les concernaient qu'indirectement, parce qu'ils n'avaient pas été écrits par un témoin oculaire ou par un Belge. Plusieurs titres des listes bibliographiques seront donc recherchés en vain dans ma bibliographie. Peut-être n'est-il pas déplacé de décrire brièvement ces titres et les raisons de leur élimination dans une annexe.

Dès le début, j'avais voulu plus qu'une liste de noms, plus qu'un simple fichier. Au lieu d'une bibliographie commentée de documents personnels - travail relativement subjectif - mûrit dans mon esprit l'idée d'une bibliographie qui outre un instrument de travail serait aussi une source historique et sociologique par sa propre interprétation. Une bibliographie qui ne serait pas uniquement une liste alphabétique de noms, mais aussi une classification par camp, motif et date d'internement, date de production du témoignage et date de sa publication, âge et profession du témoin, etc. Une partie de ces données doit être recherchée dans les témoignages oculaires eux-mêmes et des données plus personnelles et pré-concentrationnaires sur les auteurs, je les recherche dans les archives de l'Administration des victimes de la guerre.

D'abord centré sur le contenu, littéraire et subjectif, l'accent s'est ensuite déplacé pour se centrer davantage sur le formel, le sociologique et l'objectif. La bibliographie devra finalement permettre l'esquisse d'un profil sociologique des témoins belges anciens concentrationnaires. La représentativité et les mérites de ce profil, son apport scientifique, ne peuvent cependant être bien appréciés que s'il est situé dans un contexte, de préférence à plusieurs champs de signification. Pour pénétrer la représentativité spécifique des

¹ Le *Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie* et le *Joods Historisch Museum* à Amsterdam, l'*Institut d'Histoire du Temps Présent* et le *Centre de Documentation Juive Contemporaine* à Paris, le *Panstwowe Muzeum Oswiecim* à Auschwitz, l'*Institute of Contemporary History (Wiener Library)* à Londres.

témoignages oculaires, il faut situer les groupes socio-économiques et politiques dont ils sont les représentants exponentiels. La moyenne sociologique devrait être rapportée à des données globales et statistiques fiables sur l'ensemble des prisonniers et rescapés belges. Mais ces groupes ne sont pas encore suffisamment sociographiquement éclairés. C'est seulement pour ce qui concerne Buchenwald qu'une grande partie des convois partis de Belgique ont été analysés, mais les études partielles où cela s'est fait n'ont pas été synthétisée d'une manière utilisable. Idéalement la collection de documents personnels belges sur les camps nazis devrait être comparée avec la collection de *tous* les documents personnels sur ce sujet. Mais ce *corpus* n'a pas encore été fiché et il me faudra encore beaucoup d'années pour établir une bibliographie internationale fiable ¹. En le faisant j'effectue naturellement des comparaisons et je constate certaines différences. Celles-ci doivent être contrôlées, évaluées et expliquées. Par comparaison avec les pays voisins, dans notre pays, les rescapés juifs par exemple, ont étonnamment peu écrit de témoignages.

La recherche et l'élimination des titres, bien que dévoreuse de temps, sont de première importance. Etre complète est déjà important pour une bibliographie qui doit être un instrument de travail, pour une bibliographie commentée, considérée comme une source, c'est une condition *sine qua non*. Et son importance est évidemment inversement proportionnelle à l'étendue du *corpus*, très grande donc pour la relativement petite collection belge.

La composition du recueil est donc une phase cruciale. Les mailles du filet doivent être aussi resserrées que possible, une dizaine de titres manquants ou erronés faussent les conclusions statistiques. On n'a évidemment jamais une certitude absolue d'exhaustivité, mis il faut pouvoir garantir que toutes les sources existantes et contrôlables ont été consultées. En fait, tous les livres publiés en Belgique ou par des Belges sur la Seconde Guerre mondiale et dont il ne ressort pas clairement du titre qu'ils concernent les camps, doivent être pris en main. Mais, outre les témoignages publiés sous forme de livre ou de brochure, beaucoup ont été publiés dans des périodiques, souvent à diffusion très limitée dans des milieux restreints. D'autres témoignages spontanés n'ont pas été publiés et reposent, quasi non consultés dans les archives du Centre de recherches et d'études, de l'Administration des victimes de la guerre ou dans le tiroir du témoin ou de ses descendants. En outre, il y a assez bien de témoignages semi-spontanés qui ont été consignés dans des procès-verbaux directement après le retour des camps et qui sont dispersés dans les archives de camps, entre autres dans les institutions ci-dessus mentionnées. Enfin, d'innombrables témoignages ont encore été suscités par la presse, par les médias. Dans ces différentes catégories de témoignages, divers critères permettent de définir qui témoigne, qui se sent concerné et qui a la possibilité de témoigner. La composition sociale de ces différents groupes de témoins est donc diverse. Ce qui implique que les résultats de la recherche sont en partie déterminés et limités par les critères de sélection du *corpus*.

Il y a donc encore beaucoup de pain sur la planche. Provisoirement le temps et les moyens manquent pour répertorier d'autres témoignages que ceux qui ont été produits sous forme de livre et de brochure. Il va de soi que j'ai cependant pris note de tous les

¹ Ce travail est une partie d'un projet concernant les documents personnels et leur interprétation pour lequel le F.N.R.S.m'a accordé un crédit à la recherche.

renseignements utiles pour réaliser ce travail que j'ai trouvé dans les périodiques et les archives.

Enfin, il faut observer que l'adéquation d'autres critères de délimitation du *corpus* peuvent être discutés. En ce qui concerne les témoins, j'ai opté pour des Belges et des personnes domiciliées en Belgique qui ont séjourné dans un camp de concentration ou dans un camp d'extermination. Mais «camp de concentration» et «camp d'extermination» sont des concepts un peu extensifs. Selon la terminologie euphémique de la SS, Breendonk, par exemple, n'était pas un camp de concentration mais un camp de rassemblement, d'accueil ou de transit. D'autres qualifient la caserne Dossin à Malines de camp de concentration ¹. Et peut-on raisonnablement ne pas tenir compte des témoignages de ceux qui normalement auraient été transférés des prisons de la Gestapo dans un camp ? Et quid des documents personnels où des rescapés des camps s'expriment uniquement à propos des prisons de la Gestapo ou des camps de transit ? Des facteurs subjectifs s'y ajoutent, les limitations de l'expérience individuelle et l'appréciation individuelle des situations extrêmes. Les critères de sélection doivent être aussi larges que possible. L'arrestation, l'internement et la privation de liberté offrent les plus grandes chances heuristiques.

D'une part, la bibliographie projetée n'est qu'un premier essai, mais d'autre part cette bibliographie systématique et analytique des documents personnels sur les camps nazis est unique en son genre.

Gie VAN DEN BERGHE
juillet 1991

¹ Voir, par ex., COMMISSION DES CRIMES DE GUERRE, *Les crimes de guerre commis sous l'occupation de la Belgique 1940-1945. La traque des Juifs en Belgique*, Liège, 1948, p. 94.

**Centre de Recherches et d'Etudes Historiques
de la
Seconde Guerre Mondiale
SEMINAIRES 1991 - 1992**

Jeudi 19 décembre 1991 - 14h.30

Alain COLIGNON (Centre 2de GM) & Chantal KESTELOOT (ULB)
A la recherche d'une nation ? Le Mouvement Wallon, 1920-1950.

Jeudi 16 janvier 1992 - 14h.30

Georgi VERBEECK (KU Leuven)
*Politieke cultuur en geschiedschrijving.
Omgang met het nazi-verleden in de voormalige DDR.*

Jeudi 13 février 1992 - 14h.30

Gerhard BOTZ (Université de Salzbourg)
Austria's struggle for historical identity: The Waldheim-case reconsidered.

Mercredi 18 mars 1992 - 14h.30

*La répression dans la Belgique de l'après-guerre: mythes et conséquences politiques.
De repressie in het na-oorlogs België: zijn mythen, zijn politieke gevolgen.*
Participants au débat / Debat met medewerking van:
**Bruno DE WEVER, Luc HUYSE, Frank SEBERECHTS,
Jean STENGERS et Els WITTE**

Mercredi 15 avril 1992 - 14h.30

Tom DE DOBBELAER (RUG)
Een sociaal en cultureel profiel van de Gentse Breendonkgevangenen.

Jeudi 7 mai 1992 - 14h.30

Guy LEEMANS (KUL Leuven)
Het ACV en de Nieuwe Orde, 1940-1941.

NOTES DE LECTURE

H.-D. ARNTZ, *Judenverfolgung und Fluchthilfe im deutsch-belgischen Grenzgebiet. Kreisgebeit Schleiden, Euskirchen, Monschau, Aachen und Eupen-Malmedy*, Euskirchen, Künipel, Volksblatt-Druckerei + Verlag, 1990, bibl., cart., facs., ill., ind., 8°, XXIII + 784 p. (10096)

L'A. décrit de manière détaillée la manière dont la vie des Juifs devint à peu près impossible vers 1938 dans la région frontalière allemande. Mais d'autres Juifs aussi, au cours de cette période et sous l'occupation, franchirent la «*Grüne Grenze*» vers la Belgique. Arntz étudie également attentivement cette fuite et la situation en Belgique. Il doit constater: «*größte Gefahr für jüdische Flüchtlinge: Abschiebung durch die Belgiër...*».

D.M.

N. BAL, *De clandestiene pers in Vlaanderen 1940-44*, Bruxelles, 1991.

Après une courte introduction de l'auteur, qui fut lui-même un des pionniers de la presse clandestine, ce volume présente un choix très large de ce que la Flandre avait à offrir en fait de publications clandestines. Un beau volume à regarder, qui contient des facs-similés impeccables des plus importants «journaux clandestins», armes de la guerre clandestine.

D.M.

J. BOON et H. LEUS, *Mémoires*, Anvers, Houtekiet, 1990, 8°, 144 p. (10146)

Il s'agit d'un livre composé à partir de l'enregistrement et de la transcription des souvenirs de l'épouse de L.-P. Boon. Sans enjolivements, elle nous raconte sa vie avec l'un de nos plus grands auteurs. La vie quotidienne au cours de l'entre-deux-guerres, de l'occupation et après est largement évoquée. Il n'y a pas là de grande littérature mais un récit attachant par son honnêteté.

D.M.

J. BORRE, *Gerard Walschap. Rebel en Missionaris*, Anvers, Dedalus, 1990, bibl., ind., 8°, 268 p. (10099)

Ce livre profond décrit la vie et l'évolution littéraire de Walschap. Différents chapitres sont consacrés à la période de guerre, à celle qui l'a précédée et à celle qui l'a suivie. Pour Walschap aussi la période de l'occupation fut celle du moindre mal: il devait subvenir aux

besoins d'une femme et de cinq enfants... et il accepterait de devenir inspecteur des bibliothèques publiques.

D.M.

B. BOULANGE, R. CAVENAILLE et M. COLLE, *La Belgique des origines à l'état fédéral. Précis d'histoire*, Namur, Editions Erasme, 1990, ann., bibl., cart., ind., tabl., 8°, 190 p. (10179)

Ce précis d'histoire de Belgique a été élaboré en fonction de la dernière réforme de l'Etat. L'accent a donc été particulièrement mis sur les spécificités régionales de la Flandre et de la Wallonie. La section relative au dernier conflit mondial, très succincte, dégage les caractéristiques de la collaboration au nord et au sud du pays. L'objectivité est parfaite mais le contenu est un peu mince... D'autres chapitres traitent ultérieurement de la résistance, de la vie économique, etc...

A.C.

A. CRAHAY et J. GERARD, *Le général Van Overstraeten «Vice-Roi» en 1940*, Braine-l'Alleud, Editions J.M. Collet, 1990, bibl., ind., 8°, 213 p. (10275)

L'historien désireux d'apprendre quelque chose de neuf sur la vie du général Van Overstraeten pourra s'épargner la lecture de ce livre. Il ne brille pas en effet par l'originalité de ses informations. Seul le lecteur fêru de «petite histoire» sera sans doute à même d'y découvrir sa pitance.

A.C.

A. DANTOING, *La «collaboration» du cardinal. L'Eglise de Belgique dans la Guerre 40*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1991, ann., facs., ill., ind., 8°, 466 p. (10138)

L'auteur traite principalement de l'attitude adoptée par le cardinal Van Roey en tant que chef de l'Eglise de Belgique au cours de la première année d'occupation. Chez Van Roey, ce fut toujours l'intérêt supérieur de l'Eglise qu'il représentait qui prima et, pour autant que celui-ci fût sauvegardé, il se montra disposé, du moins en 1940, au compromis avec l'occupant-vainqueur et il ne fut pas hostile à diverses initiatives d'Ordre nouveau dans le domaine politique. En cela, il fut suivi par les autres évêques belges, à l'exception de l'indomptable évêque de Liège, Mgr Kerkhofs. Cette souplesse conditionnelle de Van Roey se traduisit finalement par une prudente «politique du moindre mal», comme celle qui fut d'ailleurs menée par les autres notables «civils» belges. La conduite très raisonnée de Van Roey fit que l'Eglise et ses nombreuses institutions et organisations purent poursuivre leurs activités sans ennuis sérieux sous l'occupation, ce qui, en fin de compte, était l'objectif essentiel du cardinal. L'auteur qui est le premier chercheur à avoir pu accéder au «Saint des Saints», les archives contemporaines de l'Archevêché de Malines-Bruxelles, éclaire avec finesse les actes de Van Roey et ceux de ses partenaires et réussit même, grâce à une

analyse des textes particulièrement précise, à reconstituer la pensée de l'archevêque. Espérons qu'il n'en restera pas à cette seule année 1940 et nous apportera prochainement une suite aussi bien faite et aussi passionnante à ce premier livre dont nous pouvons considérer qu'il fera date dans l'historiographie de l'Eglise en Belgique.

F.S.

E. DE BRUYNE, *Les Wallons meurent à l'Est. La Légion Wallonie et Léon Degrelle sur le Front russe. 1941-1945*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1991, bibl., ill., ind., 8°, 191 p. (10077)

L'ouvrage édité récemment par E. De Bruyne est intéressant dans la mesure où il retrace la vie interne de la Légion Wallonie, avec ses luttes d'influence et les oppositions soulevées quant à la finalité qu'on voulait lui attribuer. Au-delà des légendes édifiées par un Mabire ou un Degrelle, l'objective relation des faits. Est-il besoin de préciser que le sordide l'emportait souvent sur l'idéal. Un idéal par ailleurs abusé «par la propagande héroïco-politique» de la presse censurée, ainsi que le rappelle opportunément F. Balace dans la préface.

A.C.

J. de THIER, *Un diplomate au XXième siècle*, Bruxelles, Le Cri, 1990, ann., ill., ind., 12°, 195 p. (10180)

L'ancien ambassadeur de Thier raconte sa vie. Après quelques courts séjours à Berlin il fut en poste à Téhéran (1935-1937). Surtout intéressants pour nous sont ses années à Washington de 1938 à 1944 et, immédiatement après la guerre, à Madrid, où il fut confronté au problème de l'extradition de Degrelle. Parmi d'autres postes, il occupa celui de représentant de la Belgique à l'ONU au temps de la crise congolaise. Tout compte fait, c'est un livre qui ne révèle pas grand'chose.

D.M.

B. D'HAINAUT et C. SOMERHAUSEN, *Dora 1943-1945*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1991.

C'est là le terrifiant récit de l'expérience de 2500 prisonniers politiques belges qui travaillèrent à la construction des fusées d'Hitler dans l'usine de mort souterraine du camp de concentration de Buchenwald. Basé sur des dizaines de témoignages exploités scientifiquement, ce livre nous fait revivre la «vie» à Dora, l'évacuation et la libération. En annexe on trouve la tragique liste des déportés - 1400 Belges ne devaient jamais revenir...

D.M.

E. GERARD e.a., *De Christelijke Arbeidersbeweging in België*, Louvain, Universitaire pers, 1991, 2 vol., ann., bibl., ill., ind., tabl., 8°; 1-388 p., II-624 p. (KADOC-Studies 11) (10237)

A l'occasion du centième anniversaire de *Rerum Novarum*, l'*Algemeen Christelijk Werknemersverbond* (ACW) chargea une équipe d'historiens dirigée par E. Gerard d'élaborer une nouvelle synthèse de l'histoire du mouvement ouvrier chrétien en Belgique et ce, vingt-cinq ans après l'ouvrage pionnier de S.H. Scholl: *150 jaar katolieke arbeidersbeweging in België*. Dans le premier volume, le mouvement ouvrier chrétien, qui connut un essor exceptionnel en Belgique (par comparaison avec d'autres pays européens), est replacé dans son contexte politique, économique, religieux et culturel. On y examine aussi en quelle mesure des structures proches du mouvement lui ont imprimé leur influence. Dans le second volume, les différentes organisations (ACV, KAV, KAJ, etc) sont étudiées une à une, en sorte que l'on peut se faire une bonne idée de leur développement respectif et de leur poids au sein du mouvement. Nous avons là, tant au point de vue de la forme qu'à celui du fond, un ouvrage de référence modèle, qui intéressera le spécialiste mais aussi le lecteur ordinaire soucieux de s'informer.

F.S.

J. GERARD-LIBOIS et J. GOTOVITCH, *Léopold III: de l'an 40 à l'effacement*, Bruxelles, Politique et Histoire, 1991, bibl., ill., 12°, 331 p. (10227)

Comme on peut s'y attendre de la part de ce duo, il s'agit d'un travail solide. L'avant-propos pose parfaitement la problématique des actes des partis impliqués dans la question royale aux différents niveaux de perception et d'interprétation. La valeur de l'argumentation répond à celle de la problématique. Il me semble seulement - mais la place manque pour ouvrir ici un débat à ce sujet - que les réactions et, dans un certain nombre de cas, l'absence de réactions du pays flamand n'apparaissent pas suffisamment. Est-ce dû à la nature des sources utilisées par les auteurs ou, ce qui me paraît plus vraisemblable, les Flamands n'avaient-ils d'autre rôle à jouer que celui d'utilités ? Où se situaient les vrais circuits de décision ?

W.M.

M. GREGOIRE, *1944-1945. La bataille des Ardennes en images*, Bruxelles, Editions Libro-Sciences, 1990, ill., 4°, 128 p. (10194)

Rien d'original dans cet enième album de photos sur la bataille des Ardennes. La (longue) introduction ne traite que de l'aspect militaire de l'offensive et ne dit pas un mot du sort tragique de la population civile. La documentation photographique utilisée (dont l'origine n'est nulle part mentionnée !) ressemble à ce que l'on a déjà vu maintes fois ailleurs. La facture est banale et les légendes le sont tout autant.

F.S.

L. HUYSE et S. DHONDT, *Onverwerkt verleden. Collaboratie en repressie in België 1942-1952*, Louvain, Kritak, 1991, ann., bibl., ind., 8°, 312 p. (10418)

Ce livre est le premier ouvrage véritablement scientifique sur la répression. Un échantillon représentatif de plus de cinq cents jugements et arrêts a fourni des données sur le profil des collaborateurs, l'action des conseils de guerre, l'évolution et les variations régionales dans la sévérité des peines. En outre, une analyse de milliers de documents politiques et administratifs a conduit à la reconstruction de la politique de répression de l'autorité belge. Un livre qui fera sans doute encore beaucoup de bruit.

D.M.

L. LEVAUX, *Ceux des Forts de Liège. Fort de Pontisse - Mai 1940*, Paris, Académie Européenne du Livre, 1990, 8°, cart., ill., 93 p. (10399)

Editeur responsable du bulletin *Ceux des forts de Liège* de la Fraternelle royale des anciens des forts de Liège, Louis Levaux fut le secrétaire du commandant du fort de Pontisse en mai 1940, le capitaine Pire. Ce petit volume qui reprend en grande partie le carnet de campagne du capitaine Fernand Pire se présente essentiellement comme un hommage aux défenseurs valeureux d'un fort de la Position Fortifiée de Liège en 1940. Mais il fournit aussi un certain nombre de précisions techniques susceptibles de retenir l'attention des historiens militaires.

A.D.

M.P.R. LOUCHE, *«Luc» and «Marc» Leopoldsburg calling London*, Bruxelles, Chez l'auteur, 1991, ann., cart., ill., 4°, 309 p. (10062)

Cet ouvrage résulte du travail de bénédictin accompli par l'auteur dans le très riche fonds d'archives du service de renseignements *Marc*. Avec beaucoup de patience, l'A. a sélectionné les centaines de rapports envoyés à Londres par les agents de *Marc* sur la situation à Bourg-Léopold et à Heppen. Dans cette édition de sources, tous les documents sont présentés dans un ordre chronologique. L'ensemble est complété par un aperçu des groupes qui informaient sur Bourg-Léopold et par les *curricula vitae* de leurs membres. Un travail indispensable pour qui s'intéresse à l'histoire de Bourg-Léopold et de sa région sous l'occupation.

F.S.

R. MACHIELSEN, *De Belgische koopvaardij in de tweede wereldoorlog*, Anvers, Verbroedering der Belgische Zeeleiden ter Koopvaardij van de Oorlogen, 1990, 8°, 448 p.¹ (10015)

Si vous vous intéressez un peu à l'histoire de la marine, vous devez lire ce livre. Toutes les dures expériences des marins belges au cours des années de guerre - avec les pertes dues aux torpillages et aux bombardiers, avec la vie quotidienne dans la chaleur et le froid - vous sont livrées par l'A. avec une grande connaissance des choses, mais aussi avec un ton quelque peu amer en raison de la méconnaissance dont les services rendus par les marins furent l'objet.

W.M.

J. MILITIS, *La piste du risque. Commando parachutiste*, Virton, Editions Michel Frères, 1991, bibl., cart., ill., ind., 4°, 256 p. (10234)

Dans un ouvrage de bonne facture, richement illustré, Jean Militis nous relate l'histoire des para-commandos de Belgique de leur origine jusqu'à nos jours. Un important chapitre est consacré au S.A.S. belge de la période 1942-1945 ainsi qu'aux Commandos. Les amateurs d'histoire militaire pourront recourir utilement à ce livre, rédigé par un spécialiste en la matière.

A.C.

J. PACCO, *History of the Belgian Air Force 1910-1990*, Aartselaar, J.P. Publications, 1990, cart., ill., ind., tabl., 4°, 128 p. (10276)

Cette édition bilingue (français-anglais) et richement illustrée s'intéresse à la période postérieure à la Seconde Guerre mondiale. Elle se distingue d'autres ouvrages de ce genre par son intéressante documentation photographique sur l'aéronautique militaire dans notre ancienne colonie.

G.P.

L. PAPELEUX, *L'action caritative du Saint-Siège en faveur des prisonniers de guerre*, Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, 1991, ann., ind., tabl., 300 p. (10298)

Compilateur émérite des *Actes et documents du Saint-Siège*, L. Papeleux ajoute un nouvel ouvrage à sa liste déjà longue d'articles et de livres concernant le Vatican pendant la seconde guerre mondiale.

¹ Une traduction française établie par Henri Mativa a paru sous le titre: *La Marine Marchande Belge dans la Seconde Guerre mondiale*, en 1991. Elle est classée dans la bibliothèque du Centre sous la cote 10417.

Il analyse cette fois la réalisation concrète de l'action caritative menée par le service d'informations du Saint-Siège en faveur des prisonniers de guerre. L'A. souligne la passivité du Vatican en ce qui concerne les prisonniers de guerre belges. Il l'attribue au fait que le Saint-Siège fut, après la capitulation du 28 mai 1940 et jusqu'au début de 1941, très mal informé sur la situation en Belgique. Par ailleurs, aucune autorité belge ne demanda des renseignements sur des militaires belges disparus. Enfin, si, pendant toute la guerre, il y eut un ambassadeur de Belgique accrédité auprès du Vatican, celui-ci ignora le gouvernement belge de Londres et ne lui envoya aucun représentant diplomatique. A la différence de la France de Vichy, d'où le nonce Valeri envoyait des informations sur le problème des prisonniers français, personne, ni de Belgique, ni de Londres, n'évoquait la question à Rome.

A.D.

W.S. PLAVSIC, *Monsieur le Premier ministre*, Bruxelles, Didier-Hatier, 1988, 8°, ann., bibl., 303 p. (B 3175)

Divers ouvrages ont déjà étudié le fonctionnement du pouvoir exécutif dans le cadre de notre droit public. Le livre de Plavsic se situe dans une perspective différente. Son propos est d'expliquer le rôle du Premier ministre dans le fonctionnement du gouvernement comme dans la vie nationale, et de décrire les multiples aspects de la fonction. La première partie de l'ouvrage examine successivement les fondements et l'historique de la fonction, la formation du gouvernement, les attributions essentielles du Premier ministre, le conseil des ministres, le Premier ministre et le conseil des ministres au travail, la procédure formelle et les pratiques au conseil des ministres, les services du Premier ministre, la vie quotidienne au 16, rue de la Loi. La deuxième partie est consacrée à une présentation des quinze hommes politiques qui, de 1944 à 1988, ont exercé la charge de Premier ministre.

A.D.

F.-K. RABE von PAPPENHEIM, *Erinnerungen des Soldaten und Diplomaten 1914-1955*, Osnabrück, Biblio Verlag, 1987, ann., ill., ind., 8°, 312 p. (10098)

Il s'agit des mémoires de l'officier «non politique» qui fut l'attaché militaire allemand à Bruxelles entre 1937 et 1940. Elles concernent toute la carrière de Rabe jusqu'à son retour des prisons russes. Des plus intéressants pour nous sont les chapitres sur les années passées à Bruxelles au temps de la «politique d'indépendance». L'auteur appelle Léopold III «*der Initiator dieser für Deutschland so willkommen Lösung*».

D.M.

F. SEBERECHTS, *Geschiedenis van de DeVlag. Van cultuurbeweging tot politieke partij 1935-1945*, Gand, Perspectief Uitgaven, 1991, bibl., ind., 8°, 125 p. (10023)

Seberechts conclut que la position qui fut finalement atteinte par la *DeVlag* est due, d'une part, au rôle de deux leaders, Van de Wiele et Wilkening, d'autre part, au fait que le V.N.V.n'était pas suffisamment cohérent pour s'intégrer vraiment dans l'Ordre nouveau. Et, contrairement au V.N.V., la *DeVlag* ne devait «tenir aucun compte d'une tradition de parti politique parlementaire».

D.M.

A. SEGERS, *Carnet d'un «Crab»*, Bruxelles, Chez l'auteur, 1990, ill., ind., 8°, 104 p. (10050)

Le flot ne tarit pas de récits inédits sur les avatars de la jeunesse belge qui, en mai 1940, sur l'ordre du gouvernement, se rendit en France pour constituer une hypothétique réserve de recrutement de l'armée. La relation d'Albert Segers appartient à ce que l'on peut lire de mieux dans ce domaine. Véridique, sans s'abandonner à des enjolivements, il raconte, avec un enthousiasme juvénile tout ce qu'il a vécu sur les routes de France. En un mot, il s'agit d'un témoignage particulièrement passionnant.

F.S.

P. STEPHANY, 1941. *Les misères et les chagrins de l'année la plus noire*, Bruxelles, Paul Legrain, 1991, 8°, bibl., 317 p. (10225)

Après 1940. 366 jours d'Histoire de Belgique et d'ailleurs, Pierre Stephany poursuit sa passionnante fresque des années d'occupation. Si elle fut peut-être l'année la plus noire, celle où la faim, le froid et l'angoisse parurent les plus profonds, 1941 fut aussi une année où se produisirent des événements considérables, comme l'attaque allemande en Russie et l'entrée des Etats-Unis dans la guerre, qui étaient de nature à faire renaître l'espoir. Mais cette notion passait moins bien car la force allemande était toujours impressionnante «et, écrit Stephany, nous vivions des jours où il semblait qu'il ne dût plus jamais y avoir de printemps». L'A. se proposait de nous raconter comment, il y a cinquante ans, les Belges avaient vécu le cours de l'histoire et le fil des jours. Il y a excellemment réussi en alliant le brio d'un journaliste curieux de tout et la lucidité d'un historien non-conformiste.

A.D.

P. STIPPELMANS, *Mijn verhaal. Razzia te Sint-Truiden. 1943-1945*, Saint-Trond, Chez l'auteur ¹, 1991, cart., ill., 8°, 100 p. (10244)

Stippelmans était le cadet d'une septantaine de résistants (Mouvement National Royaliste) des régions de Saint-Trond et d'Hasselt qui furent capturés en mai 1943.

¹ Slachthuisstraat, 2 B, 3800 Saint-Trond, 011/68.55.28.

Beaucoup furent libérés mais une trentaine fut transportée en Allemagne. Dix-sept n'y ont pas survécu.

Stippelmans a fait un livre du récit de son passage dans diverses prisons (Breendonk, Esterwegen, Börgermoor, Gross-Rosen et Dora). Il décrit d'une manière directe et concise, sans pathos, les conditions de vie, la vie quotidienne, la solidarité, la fidélité, les dissensions, la cupidité, la volonté de puissance dans les camps.

G.V.D.B.

J. SURMONT, *Willem Elsschot. 1882-1960. Een biografie*, Bruxelles, Vrijzinnig studie-, archief- en documentatiecentrum Karel Cuypers, 1990, bibl., cart., ill., ind., 12°, 175 p. (10228)

Dans ce travail - qui doit déboucher sur un doctorat - l'auteur attribue les sympathies d'Elsschot pour la cause flamande et le communisme à son sentiment humaniste d'équité. Les poèmes «Van der Lubbe» et «Borms» illustrent cet aspect des choses, bien que son ami Boon ait eu quelques difficultés avec ce dernier. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Elsschot écrivit, sous le pseudonyme «Nicodemus» quelques petits récits édifiants dans le petit almanach Snoeck de 1943: ils devaient inciter les paysans à livrer leurs produits à la C.N.A.A. au lieu de les écouler au marché noir.

G.P.

M. VAISSE (Ed.), *Ardennes 1940*, Paris, Henri Veyrier, 1991, 8°, cart., ill., 270 p. (10257)

Ce volume réunit quatorze contributions à un colloque qui se tint le 11 mai 1990 et qui fut consacré aux événements de mai 1940 dans les Ardennes tant françaises que belges. A côté des considérations militaro-stratégiques classiques, il fut également question du sort de la population civile, e.a. chez Jean-Louis Crémieux-Brilhac, *Les rumeurs dans les Ardennes* (F) (pp. 163-176); Valérie Rostowsky, *La vie quotidienne des civils ardennais pendant la «drôle de guerre»* (F) (pp. 177-201); Gérard Giuliano, *L'Exode des populations ardennaises en mai-juin 1940* (F) (pp. 203-212); Maurice Vaïsse, *Sauve qui peut dans les Ardennes !* (F) (pp. 213-220) et enfin, Jacques Wynants, qui traite de *Quelques problèmes des civils et des administrations locales dans les Ardennes belges, mai-juin 1940* (pp. 223-224).

W.M.

M. VAN DEN WIJNGAERT, *L'économie belge sous l'occupation. La politique d'Alexandre Galopin, gouverneur de la Société Générale*, Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot, 1990, 8°, bibl., ill., ind., 151 p. (10270)

On ne peut que se réjouir de la publication d'une traduction française de l'ouvrage de Mark Van den Wijngaert, publié dans sa version originale néerlandaise, chez Lannoo, sous

un titre bien plus évocateur: *Nood breekt wet. Economische collaboratie of accomodatatie. Het beleid van Alexandre Galopin, gouverneur van de Société Générale, tijdens de Duitse bezetting (1940-1944)*. La problématique de la politique industrielle et financière durant l'occupation a déjà fait l'objet de plusieurs publications. Mais on attendait toujours la synthèse qui esquisserait dans un contexte plus vaste la politique du moindre mal pratiquée par les industriels et les financiers belges au cours des années noires. C'est le propos du livre sous recension qui analyse l'évolution de la doctrine Galopin, les réactions du gouvernement belge à Londres, ainsi que la critique qui en a été faite après la guerre. A ce propos, une question importante est celle de savoir si Galopin et ses collaborateurs pratiquèrent la politique industrielle qui fut la leur en vertu d'une mission qui leur aurait été confiée par le Gouvernement Pierlot le 15 mai 1940. Mû par «un opportunisme éhonté», Pierlot et Spaak l'ont nié après la guerre, mais, comme le montre l'A., les industriels et les financiers fournirent des preuves irréfutables du contraire.

A.D.

J. VANDERLINDEN, *A propos de l'uranium congolais*, Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outremer, n° 8, T. 51, fasc. 1, 1991.

Voilà plusieurs années que Jacques Vanderlinden Professeur à l'ULB parcourt les archives de l'Union Minière et celles de Washington pour nous révéler l'histoire d'un sujet qui compta parmi les plus secrets de ce XX siècle: l'uranium congolais. De 1923 à 1960, celui-ci participa d'abord au mythe du radium guérisseur et meurtrier à la fois. Puis à l'approche et surtout pendant la guerre, sous le couvert du secret d'Etat le plus rigoureux et efficace, il contribua pour les 3/4 à la confection de la bombe d'Hiroshima.

Avec un talent didactique remarquable pour les aspects scientifiques et une plume très alerte pour dominer ces sources totalement inédites, Vanderlinden nous offre en une centaine de pages un récit à la fois précis et quasi romanesque.

J.G.

J. WILLEMS et E. VERHOEYEN, *Gladio*, Berchem, Epo, 1991, ann., ind., 8°, 190 p. (10198)

Ce volume de la série des dossiers historiques EPO pose la question de l'implication possible des services secrets de renseignements militaires en Italie et en Belgique dans le terrorisme politique. C'est ainsi qu'il est fait état de la probable collusion entre, d'une part, des intérêts américains (C.I.A. et O.T.A.N.) et, d'autre part, des intérêts de l'extrême-droite et ce, sous un commun dénominateur anticommuniste. Un certain nombre de pages sont consacrées à la période de la guerre froide.

G.P.

DONS

Nous publions sous cette rubrique la liste de tous ceux qui ont fait don au Centre de livres, de journaux, de brochures, de documents... Nous les prions d'agréer l'expression de notre vive gratitude.

A. LIVRES, PERIODIQUES, BROCHURES

ARCHIEF EN DOCUMENTATIECENTRUM VOOR HET VLAAMS-NATIONALISME; Marcel BELGEONNE; J. BLANK; Jean BOURGUET; P. BUCH; Jean-Léon CHARLES; Alain COLIGNON; Alain DANTOING; Eddy DE BRUYNE; Adelson DEHON; J. DEMEFFE; Luc DEQUIDT; Henri de PINCHART; Ph. DESTATTE; Milan S. DURICA; M. FRANCKSON; Louis GENTY; José GOTOVITCH; Lisette HOOGSTEYNS; H. JONGBLOED; G. LAMBRETTE; J. LIBOTTON, Marius LOUCHE, Dirk LUYTEN; Roger MACHIELSEN; F. MAERTEN; D. MARTIN; Henri MASSON; W. MEYERS; G. MICHOTTE; Jean MILITIS; MUSEE GAUMAIS; Georges PAULUS; W. PAUWELS; R. PEETERS; Agnès PETERSON; A. REUTER; RIJKSINSTITUUT VOOR OORLOGSDOCUMENTATIE. AMSTERDAM; M. ROELANDTS; Trees. SEAUX-SOLOMANIUK; Albert SEGERS; C. SOMERHAUSEN; W. SZAFRAN; Roger THIRION; A. VANDERSCHULDEN; VAN HOUTTE; Frederik VAN ROSSUM; J. VANWELKENHUYZEN; E. VERHOEYEN; Pol WALHAIN; WARMBRUN; F. WINDELS-ROSART.

B. DOCUMENTS, ARCHIVES

A. ASSELOOS; C. BILLEN; V. BILLIET; BERLIN DOCUMENT CENTER; F. BORGNIE; D. BORREMANS; J. BOURGUET; R. CERF; H. CLOSE; A. DANTOING; E. DE BRUYNE; L. DE GEYTER;; DELVAUX DE FENFFE; T.P. DE PAUW; H. de PINCHART; Marie DE SAEDELEER; N. ERAUW; FONDATION RENARD; FREIE UNIVERSITÄT BERLIN; H. ELIAS; J. GOTOVITCH; V. HANSSENS; HUYBRECHTS; INSTITUT D'HISTOIRE OUVRIERE, ECONOMIQUE ET SOCIALE. LIEGE; INSTITUT M. RENARD; V. JANSSENS; H. JONGBLOED; J. KOENIG; L. LEVAUX; M. LOGNOUL; M. LOUCHE; G. LOUPPE; V. MALBECQ; Victor MARQUET; Georges MARTIN; W. MEYERS; MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE; C. OLIVIER; G. PAULUS; PERRONE; Achille RELY; RTBF CHARLEROI; K. SCHAECHTER; J. SIMONS; ULB. ARCHIVES; UNION DES PP LIEGE; R. VAN DOORSLAER; R. VAN EENOO; M. VAN HOVE; H. VAN NERUM; H. VARENNE-BAETSLE; E. VERHOEYEN; A. WIBAIL; J. WYNANTS.

C. JOURNAUX PERSONNELS, SOUVENIRS INEDITS

R. ANCIAUX; Camille BOULET; A. DE JONGHE; A. DUBOIS; A. DUCHESNE; EYNS; FEDERATION NATIONALE DES ANCIENS VOLONTAIRES DE GUERRE. COURTRAI; B. JANSSENS DE BISTHOVEN; J. LABE-DUPONT; P. LEVY; A. MAERTENS; OLIVIER; R. VAN NEROM; H. VAN NERUM; VAN WEYMERSCH; J. WYNANTS.

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

de Gaulle, la Belgique et la France Libre



bruxelles 1991

SOMMAIRE - INHOUD

Ph. de SAINT ROBERT

Allocution d'ouverture.

Ch. KESTELOOT

Présence et absence: de Gaulle et la résistance en Belgique francophone (1940-1944).

Fr. PEEMANS

Le gouvernement belge de Londres, de Gaulle et le C.F.L.N.

W. UGEUX

Entre Bruxelles et Londres.

J.P. COINTET

Naissance d'une nation, renaissance d'un état: le manifeste.

J.L. VELLUT

La stratégie africaine des grandes puissances. De la drôle de guerre au coup gaulliste à Brazzaville.

J. VANDERLINDEN

L'appel du 18 juin et le Congo belge.

Bruxelles - 1991 - 90 p.

Prix: 300 Fr + frais d'envoi

Prijs: 300 Fr + verzendingskosten

Kan besteld worden bij het

NAVORSINGS- EN STUDIECENTRUM
VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE TWEDE WERELDOORLOG
Leuvenseplein, 4 - bus 19
B - 1000 BRUSSEL

Peut être commandé au

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES
HISTORIQUES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Place de Louvain, 4 - bte 19
B - 1000 BRUXELLES

**Uitgaven van het Navorsings- en Studiecentrum
voor de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog**

**Publications du Centre de Recherches et d'Etudes
historiques de la Seconde Guerre mondiale**

CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

- 1, 1970 *Les secrétaires généraux et la mise au travail obligatoire (1940-1944) - La propagande pour le travail obligatoire - L'exploitation de la main d'oeuvre belge et le problème des réfractaires - L'établissement d'une administration civile en Belgique et dans le Nord de la France (document).*
129 p. (épuisé)
- 2, 1972 *Le Mouvement National Belge. Activités dans le domaine du Renseignement et de l'Action (1941 - février 1944) - Les réseaux belges en France - Photographie de la presse clandestine de 1940 - Verviers, l'autorité communale en 1940-1941 - L'Internationale Socialiste. Les débats de Londres en 1940-1941 - La Vlaamse Landsleiding, un "gouvernement" d'émigrés en Allemagne après septembre 1944 - La K.A.J. clandestine en Allemagne (1942-1944).*
300 p. (épuisé)
- 3, 1974 *Le service "D" et l'aide aux illégaux - La vie religieuse des prisonniers de guerre belges (1940-1945). Faits et documents - La spoliation économique des Juifs de Belgique - La conférence diplomatique du 5 avril 1940 - La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Première partie : La Sicherheitspolizei en Belgique - Elias, chef du VNV.*
197 p. (épuisé)
- 4, 1976 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Deuxième partie : L'infiltration de la collaboration politique en Flandre par la SS, du début de l'occupation à la mort de Staf De Clercq - Quelques données relatives à l'extermination des Tsiganes de Belgique - La mise au travail des Courtraisiens en Allemagne (1940-1945) - La conduite de la guerre économique aux U.S.A. - La représentation des intérêts belges par la Suisse.*
231 p. (320,- F)
- 5, 1978 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Troisième partie : Evolution d'octobre 1942 à octobre 1943 - Rex et l'Allemagne (1933-1940). Une documentation - La lettre pastorale du Cardinal Van Roey sur la capitulation du 28 mai 1940. Le rôle du barreau et de la magistrature.*
245 p. (320,- F)
- 6, 1980 *Les conditions de paix de la radio nazie - La propagande : un investissement trop coûteux et mal étudié ? - Le Service Luc, été 1941 - été 1942. Aspects des problèmes de commandement et de liaisons - L'évacuation massive des prisons SS en Belgique. Les convois des 8 et 23 mai 1944 à destination du camp de concentration de Buchenwald - Les volontaires gantois pour les Brigades Internationales en Espagne. Motivations du volontariat pour un conflit politico-militaire.*
191 p. (300,- F/Etranger 390,- FB)
- 7, 1982 *Les réactions à la menace stratégique allemande en Europe Occidentale : la Grande-Bretagne, la Belgique et le "Cas Hollande" (décembre 1938 - février 1939) - Le "Brüsseler Zeitung" (1940-1944) - L'assistance aux mobilisés et à leurs familles en Flandre Occidentale (septembre 1939 - mai 1940) - La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles. Quatrième partie : Salzbourg avant et après. Evolution politique d'août 1943 à juillet 1944 - Aspects de la seconde guerre mondiale au pays de Saint-Vith.*
211 p. (350,- F/Etranger 400,- FB)

- 8, 1984 *La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles. Cinquième partie : Salzbourg avant et après. Evolution policière de septembre 1943 à la fin de l'occupation.*
240 p. (450,-F/Etranger 500,- FB)

BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS VAN DE TWEEDE WERELDOORLOG

- 1, 1970 *De Secretarissen-generaal tegenover de verplichte Tewerkstelling (1940-1944) - Propaganda rond de verplichte Tewerkstelling - Het gebruik van Belgische arbeidskrachten en het probleem van de werkweigeraars - De vestiging van een burgerlijk bestuur in België en Noord-Frankrijk (Document).*
132 p. (uitgeput)
- 2, 1972 *De socialistische Internationale. De Londense debatten in 1940-1941 - De Vlaamse Landsleiding. Een emigrantenregering in Duitsland na september 1944? - De klandestiene K.A.J. in Duitsland (1942-1944) - De Belgische Nationale Beweging (1941 - februari 1944) - De Belgische netten in Frankrijk - Beeld van de klandestiene pers in 1940 - Het gemeentebestuur te Verviers in 1940-1941.*
306 p. (uitgeput)
- 3, 1974 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Eerste deel : De Sicherheitspolizei in België - Dr. Elias als leider van het VNV - De "Dienst D" en de hulp aan de onderduikers - Het godsdienstige leven van de Belgische krijgsgevangenen (1940-1945) - De economische plundering van de Joden in België - De diplomatieke konferentie van 5 april 1940.*
199 p. (uitgeput)
- 4, 1976 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Tweede deel : De infiltratie van de politieke kollaboratie in Vlaanderen door de SS van het begin der bezetting tot de dood van De Clercq (juni 1940 - oktober 1942) - Enkele gegevens betreffende de uitroeiing van de zigeuners uit België - De tewerkstelling van Kortrijkzanen in Duitsland (1940-1945) - De Amerikaanse economische oorlogvoering - De behartiging van de Belgische belangen door Zwitserland.*
227 p. (320,- F)
- 5, 1978 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Derde deel : Ontwikkeling van oktober 1942 tot oktober 1943 - Rex en Duitsland (1933-1940) - De herderlijke brief van kardinaal Van Roey over de kapitulatie van 28 mei 1940. Het aandeel van advocatuur en magistratuur.*
248 p. (320,- F)
- 6, 1980 *De vredesvoorwaarden van de nationaal-socialistische radio - De propaganda : Een te kostelijke en slecht bestudeerde investering? - De Dienst "Luc" (zomer 1941 - zomer 1942) - De massale ontruiming van de SS-gevangenen. De transporten van 8 en 23 mei 1944 naar Buchenwald - Gentenaars in de Internationale Brigaden.*
199 p. (300,- F/Buitenland 390,- BF)
- 7, 1982 *Westeuropese reacties op de Duitse strategische bedreiging vóór de tweede wereldoorlog : Het voorbeeld van Groot-Brittannië, België en de "Cas-Hollande"-krisis van december 1938 tot februari 1939 - De "Brüsseler Zeitung" (1940-1944) - De hulpverlening aan de gemobilizeerden en hun families in West-Vlaanderen (september 1939 - mei 1940) - De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel (1942-1944). Vierde deel : Salzburg vóór en na. Politieke ontwikkeling van augustus 1943 tot juli 1944 - Flitsen uit het oorlogsgebeuren in de streek van Sankt-Vith.*
216 p. (350,- F/Buitenland 400,- BF)
- 8, 1984 *De strijd Himmler-Reeder om de benoeming van een HSSPF te Brussel. Vijfde deel : Salzburg vóór en na. Politieele ontwikkeling van september 1943 tot het einde van de bezetting.*
240 p. (uitgeput)

CAHIERS-BIJDRAGEN

- 9, 1985 *Een "zachte" bezetting : De Canadese troepen in België (september 1944 - lente 1945) - Les anciens combattants dans la question royale - De K.A.J.-stichter in de gevangenis (11 juni - 2 september 1942) - Eglise et syndicat en 1940 - Nazi-propaganda in België (1936-1940) - Bibliografie 1982-1984.*
450 p. (580,- F/650,- F)
- 10, 1986 *Le rexisme de 1940 à 1944 : Degrelle et les autres - Les grands industriels belges entre collaboration et résistance : le moindre mal - De Auslandsorganisation in België (1932-1944) - A propos de quelques "chapelles" politico-littéraires en Belgique (1919-1945) - Bibliografie 1985.*
270 p. (450,- F/520,- F)
- 11, 1988 *De wegvoering van Leopold III naar Duitsland - La libération du Brabant wallon - De weerslag van de oorlog op het Belgische omroepbestel - L'engagement de la flotte belge dans l'effort de guerre allié - Bibliografie 1986.*
239 p. (450,- F/520,- F)
- 12, 1989 *Quelques libres propos sur "Faurisson, Roques et Cie" - Les yeux du témoin et le regard du borgne. Lecture critique d'un génocide au quotidien - Een schakel tussen arbeid en leiding : Het Rijksarbeidsambt (1940-1944) - Un groupe de résistants du Nord-Hainaut : La Phalange Blanche - De hoop op een Duitse revanche-oorlog. De voorbereiding van de kollaboratie door de Vlaams-nationalisten rond het weekblad "Vlaanderen" - Toelichting bij het artikel "Het belang en de betekenis van de oorlog voor het Belgisch omroepbestel" - Bibliografie 1987.*
293 p. (490,- F/600,- F)
- 13, 1990 *De militaire funktie van het Albertkanaal - De la "Cité séculière" à la "Cité de Dieu" : Les catholiques et la politique dans la Belgique francophone de l'entre-deux-guerres - Het katholieke patronaat en het korporatisme in de jaren dertig en tijdens de bezetting - La sauvegarde du port d'Anvers - Bibliografie 1988 en 1989.*
300 p. (540,- F/660,- F)

REPERTOIRES/REPERTORIA

- W. MEYERS *België in de tweede wereldoorlog. Bibliografie (1970-1980).*
in 4°, offset, 241 p. (300,- F)
- F. SELLESLAGH *België tijdens de tweede wereldoorlog. Fotorepertorium.*
in 4°, offset, VII-153 p. (uitgeput/épuisé)
- A. CORDEWIENER *La presse et la Seconde Guerre mondiale. Répertoire de la presse périodique conservée au Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale.*
in 4°, offset (épuisé)
- A. CORDEWIENER *De pers en de Tweede Wereldoorlog. Repertorium van de pers bewaard in het Navorsings- en Studiecentrum voor de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog.*
in 4°, offset (uitgeput)
- F. SELLESLAGH *Katalogus van oorlogsaffiches.*
offset, 240 p. (uitgeput)

INVENTAIRES/INVENTARISSEN

1. J. GOTOVITCH *Inventaire du Fonds Léo Lejeune.*
in 4°, offset, XVI-94 p. (105,- F)
2. H. BALTHAZAR *Inventaris Hendrik De Man.*
in 4°, offset, 55 p. (75,- F)
3. J. GALLANT *Inventaris archief J. Grauls.*
in 4°, offset, VI-43 p. (75,- F)
4. J. GOTOVITCH *Archives des Partisans Armés.*
in 4°, offset, XVIII-40 p. (75,- F)
5. D. VERCAUTEREN & J. GOTOVITCH *Archives des réseaux Tégat et Zéro.*
in 4°, offset, X-83 p. (100,- F)
6. J. GOTOVITCH *Papiers privés J. Bondas, L. Delsinne, A. Gerlo...*
in 4°, offset, 88 p. (100,- F)
7. W. STEENHAUT & M. VAN DE STEEN *Archief DeVlag.*
in 4°, offset, VIII-152 p. (150,- F)
8. W. STEENHAUT & D. MARTIN *Fonds Bevrijding van Antwerpen.*
offset, 66 p. (150,- F)
9. H. MASSON *Archives Rex et mouvements wallons de collaboration.*
offset, XIII-58 p. (150,- F)
10. H. MASSON *Office belge d'information et de documentation (INBEL),
Londres 1940-1945.*
offset, XVIII-83 p. (150,- F)
11. D. MARTIN *Archief De Vleeschauwer.*
offset, III-142 p. (200,- F)
12. A. DANTOING *Archives Baron Raoul Richard (1940-1944).*
offset, II-30 p. (75,- F)
13. J. GOTOVITCH *Archives Baron Hervé de Gruben (1926-1947).*
offset, II-21 p. (75,- F)
14. D. VERCAUTEREN & W. MEYERS *Archief Zig.*
offset, III-36 p. (75,- F)
15. P. VAN BELLINGEN *Les attaques aériennes alliées et les sabotages
ferroviaires contre le réseau belge pendant l'occupation
1940-1944.*
offset, III-129 p. (épuisé/uitgeput)
16. J. GOTOVITCH & D. MARTIN *Papiers de Résistants / Dokumenten van Verzetslui.*
offset, II-66 p. (120,- F)
17. D. MARTIN *Archief V.N.V.*
offset, IV-88 p. (100,- F)
18. J. GOTOVITCH *Archives de guerre de Jef Rens.*
offset, IV-31 p. (100,- F)
19. J. GALLANT *Archief Jean Vossen.*
offset, III-41 p. (100,- F)
20. D. MARTIN *Kleine Vlaamse Fondsen.*
offset, II-32 p. (100,- F)
21. E. VERHOEYEN *Papiers William Ugeux.*
offset, IV-39 p. (100,- F)

- | | | | |
|-----|------------------------------|---|-----------|
| 22. | B. DELCORD
& J. GOTOVITCH | <i>Papiers Pierre Daye.</i>
offset, VI-63 p. | (150,- F) |
| 23. | L. VAN DAELE | <i>Belgium and the Foreign Office 1940-1945.</i>
offset, IV-164 p. | (250,- F) |
| 24. | H. MASSON
& D. MARTIN | <i>Les Affranchis - Groupe G - Nola.</i>
offset, 53 p. | (120,- F) |
| 25. | E. VERHOEYEN | <i>Archives Luc-Marc / Mill / Zéro.</i>
offset, 42 p. | (120,- F) |
| 26. | H. MASSON | <i>Archives (partielles) de l'UTMI.</i>
offset, 32 p. | (100,- F) |

HORS SERIE/BUITEN REEKS

- | | | | |
|---|-------------|--|----------|
| - | J. REYNAERS | <i>Inventaris van het microfilmmateriaal betreffende België in de Tweede Wereldoorlog. Archief van de Reichsführer SS und Chef der Deutschen Polizei (GRMA, T 175) (1)</i>
in 4°, offset, 28 p. | (50,- F) |
|---|-------------|--|----------|

AUTRES PUBLICATIONS/ANDERE UITGAVEN

- | | | | |
|---|---|--|-------------|
| - | F. SELLESLAGH | <i>De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten tijdens de bezetting (1940) (DOKUMENTEN).</i>
in 4°, offset, 134 p. | (105,- F) |
| - | F. SELLESLAGH | <i>De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten tijdens de bezetting (1941) (DOKUMENTEN).</i>
in 4°, offset, 134 p. | (160,- F) |
| - | <i>België heeft en buigt... Originele klankfragmenten uit de periode 1936-1940.</i>
(coproductie BRT - Gemeentekrediet - NCWOII)
Verkrijgbaar in LP-, CD- of cassettevorm | | (1.250,- F) |
| - | M. VAN DEN WIJNGAERT
e.a. | <i>Schoollopen in oorlogstijd. Het dagelijks leven van middelbare scholieren tijdens de Duitse bezetting.</i>
in 4°, offset, 63 p. (coproductie UFSAL-NCWOII) | (150,- F) |
| - | <i>De oorlog doorheen universitair onderzoek en onderwijs. La guerre dans l'enseignement et la recherche universitaires. Acta van de studiedag van 11 mei 1990. Actes de la journée d'étude du 11 mai 1990.</i>
in 8°, offset, 86 p. | | (150,- F) |
| - | <i>de Gaulle, la Belgique et la France Libre. Journée d'étude. Organisée le 20 Juin 1990.</i>
in 8°, offset, 88 p. | | (300,- F) |

Encore disponible / Nog beschikbaar

CAHIERS D'HISTOIRE DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE - BIJDRAGEN TOT DE GESCHIEDENIS VAN DE TWEDE WERELDOORLOG

Bruxelles/Brussel, 1967, 248 p. (148,- F)

La Brigade spéciale de Lutte - Le convoi du 22 septembre 1941 - Het alarm van januari 1940 in Nederland - Inventaire de la presse clandestine liégeoise - La résistance belge en 1943 vue par la Gestapo.

Le Centre édite périodiquement un **Bulletin** d'informations qui fait le point des travaux et donne la situation de ses collections. Le Bulletin est envoyé gratuitement sur demande.

Mededelingen, het huisorgaan van het Centrum, brengt regelmatig inlichtingen over de stand van de opzoeken en van de kollekties en wordt op aanvraag gratis toegestuurd.

EEN UNIEK AANBOD !

Voor slechts 800.- F bieden wij u niet minder dan VIJF nummers van de Bijdragen tot de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog (1967 en de afleveringen 4, 5, 6 en 7) aan.

OFFRE UNIQUE !

Vous pouvez acquérir SIX numéros des Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre Mondiale (1967 et les n°s 4, 5, 6, 7 et 8) pour le prix exceptionnel de 1.000.- F.

BETALING VAN DE PUBLIKATIES BIJ ONTVANGST VAN DE FAKTUUR

PAIEMENT DES PUBLICATIONS A LA RECEPTION DE LA FACTURE

Secrétariat de rédaction: Alain DANTOING

La rédaction du présent numéro a été clôturée le 29.XI.1991.

Dactylographie : Anne BERNARD.

Tirage en offset : André FLAMEE.

ISSN 0772-120 X